
CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODÉLÉVISION
COMITÉ RÉGIONAL DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

CKNW-AM concernant des épisodes de Bruce Allen's *Reality Check* et du *Christy Clark Show*

(Décision du CCNR 07/08-0127 et -0469)

Rendue le 27 novembre 2007

S. Warren (présidente), H. Mack (vice-président), H. Ainsworth, G. Leighton, M. Loh,
F. Riahi

LES FAITS

Chaque jour de semaine, CKNW-AM (Vancouver) diffuse une séquence intitulée *Reality Check* – un retour à la réalité – dans laquelle Bruce Allen présente un éditorial. Dans cet éditorial, M. Allen fait ses commentaires et donne son point de vue sur un aspect des actualités récentes ou du jour. Voici la transcription de cette séquence diffusée le 13 septembre 2007 :

[Traduction]

Ici Bruce Allen à l'antenne de CKNW et voici votre *Reality Check*. Si je ne savais pas mieux, il semblerait que le dénigrement des immigrants prédomine ces derniers mois. Il y a un mois, la collectivité sikh était dans tous ses états, car Passeport Canada avait refusé de délivrer un passeport à trois enfants sikhs parce qu'ils portaient chacun un couvre-chef religieux dans leurs photos. Les enfants portaient ces mouchoirs qui sont noués sur le dessus de la tête pour protéger les cheveux. Cet incident s'est produit juste après la divulgation d'un plan éventuel sur l'immigration en vue d'obliger les sikhs dont le nom de famille est Singh ou Khan à changer de nom pour éviter des erreurs administratives. Trop de Singh, trop de Khan, c'était ça le problème. Et maintenant il y a la controverse concernant le fait qu'Élections Canada a déclaré que les musulmanes vêtues d'une burka peuvent voter lors des élections, alors qu'il est très clair qu'on doit pouvoir identifier les électeurs qui se présentent aux bureaux de scrutin. Toutes ces

questions se sont ajoutées à la liste des problèmes concernant les agents de la GRC portant un turban et le motocycliste en colère parce qu'il devait porter un casque, puisqu'il est impossible de le mettre par-dessus son turban. Tout cela est très simple. Nous avons des lois dans ce pays. Elles sont clairement énoncées et il est très facile de les trouver. Si vous immigrez ici et vous n'aimez pas les règles en place, vous avez le droit de choisir de ne pas habiter dans ce pays. Mais si vous optez pour vous installer dans un endroit comme le Canada, fermez-la et adaptez-vous. Nous vivons dans une démocratie, mais il semble que nous sommes de plus en plus mis au pilori par des groupes d'intérêts spécifiques qui veulent simplement faire adopter des règles spéciales strictement pour eux. Cela est facile à régler. Ce sont les règles et voilà la porte. Si vous n'aimez pas les règles, fichez le camp; nous n'avons pas besoin de vous ici. Il y a un autre endroit où vous pouvez aller, ça s'appelle chez vous. À la prochaine. Ici Bruce Allen. Vous écoutez le Giant, CKNW NewsTalk 980.

Cet éditorial radiodiffusé a suscité bon nombre de commentaires (au sujet desquels nous donnons davantage de détails plus loin). L'animatrice du *Christy Clark Show* a donc invité, dans le cadre de l'épisode de son émission du 21 septembre diffusé de 12 h 30 à 13 h 30, Bruce Allen à discuter de la controverse soulevée par ses commentaires. Voici la transcription des parties les plus pertinentes de l'émission (la transcription intégrale se trouve à l'Annexe A, en anglais seulement) :

[Traduction]

Clark : Nous écoutons tous ses *Reality Checks* chaque jour à l'antenne de CKNW. Bruce Allen offre son opinion sur tous les sujets possibles des divers endroits du monde où il se trouve. Aujourd'hui, Bruce est ici dans le studio parce qu'un de ses *Reality Checks* quotidiens a mis la collectivité indo, la collectivité indo-canadienne dans tous ses états. Au moins dix plaintes ont été signalées au Conseil canadien des normes de la radiotélévision et les, ses commentaires font également rougir les lignes téléphoniques des stations de radio qui diffusent en panjabi. Ici, à CKNW, nous avons également été inondés de plaintes. Bruce est ici, mais écoutons d'abord ce qu'il a dit dans son *Reality Check* la semaine dernière qui a tant offensé des gens. [On a rejoué les commentaires.]

Clark : Voilà ce qu'il a dit, mot pour mot, dans son *Reality Check* qui a tant perturbé les gens. Bruce Allen est ici dans le studio. Bruce, je vais vous donner cinq minutes, ou même le temps qu'il vous faudra, sans interruption, pour expliquer ce que vous tentiez de dire dans tout cela.

Allen : D'accord, et bien voici ce que je vais faire, Christy. Je vais prendre chaque paragraphe et faire mes commentaires sur chacun d'eux à l'exception de ceux qui n'ont pas de signification. Dans le premier j'ai dit « Si je ne savais pas mieux, il semblerait que le dénigrement des immigrants prédomine ces derniers mois. » C'est ce que j'ai, c'est rien, d'accord? Ensuite j'ai dit « Il y a un mois, la collectivité sikh était dans tous ses états, car Passeport Canada avait refusé de délivrer un passeport à trois enfants sikhs parce qu'ils portaient chacun un couvre-chef religieux. Les enfants portaient ces mouchoirs qui sont noués sur le dessus de la tête pour protéger les cheveux. » C'est du dénigrement de la race à mon avis. Je suis d'avis que quand on va prendre, quand on va faire sa photo de passeport, la seule chose qui les intéresse c'est si le visage entier est visible. Si les filles tirent leurs cheveux en arrière dans un béret, ça marche. On ne peut pas porter une casquette de baseball. On ne peut pas porter un, un, euh, sweat à capuche. Il faut avoir le visage exposé. Ces enfants-là, leurs visages sont exposés; c'est du dénigrement de la race, d'après moi. Puis j'ai dit, dans le prochain paragraphe, « Cet incident s'est produit juste après la divulgation d'un plan éventuel sur l'immigration en

vue d'obliger les sikhs dont le nom de famille est Singh ou Khan à changer de nom pour éviter des erreurs administratives. » C'est du dénigrement de la race. Si votre nom est Singh ou si votre nom est Kaur, vous n'êtes pas obligé de le changer parce que vous changez de pays. Pour moi, c'est du dénigrement de la race. Ça me déplaît. Prochain paragraphe : « Et maintenant il y a la controverse concernant le fait qu'Élections Canada a déclaré que les musulmanes vêtues d'une burka peuvent voter lors des élections, alors qu'il est très clair qu'on doit pouvoir identifier les électeurs qui se présentent aux bureaux de scrutin. » Qu'un responsable quelconque des élections tentait d'empêcher ces personnes de voter parce qu'elles portent une burka. Nous sommes en 2007. S'il n'est pas possible d'identifier une personne d'après ses empreintes digitales, son permis de conduire, son passeport ou autre chose, alors là il y a un problème. C'est stupide. C'est du dénigrement de la race. Or, il faut faire l'inverse aussi parce que ça marche dans les deux sens. J'ai dit « toutes, toutes, toutes ces questions se sont ajoutées à la liste des problèmes concernant les agents de la GRC portant un turban et le motocycliste en colère parce qu'il devait porter un casque, puisqu'il est impossible de le mettre par-dessus son turban. » Ce sont des faits. C'était ce qui a fait les manchettes quand le gars qui voulait entrer dans la GRC était d'avis qu'il, qu'il devrait pouvoir porter son turban. Je suis certain qu'ils ont argumenté le pour et le contre. Je ne sais pas comment l'histoire s'est terminée. Il fait probablement partie de la GRC. Mais ils, il, ils, ils l'ont signalé aux journaux. Ça c'est jouer la carte raciale. Quand le gars ne pouvait pas porter son, mettre son, euh, casque par-dessus son turban, il a dit « pourquoi devrais-je porter un casque? » Le règlement exige le port du casque. Je ne conduis plus une moto parce que je n'aime pas la règle sur les casques. Je crois que ça me regarde. Si je veux porter un casque, c'est bien de mes affaires. Si je ne veux pas porter un casque, c'est bien de mes affaires. Il n'y a pas lieu de me dire de le faire. Mais je, ce sont les règlements. Le port du casque, ils en ont fait un règlement. Alors j'ai arrêté de conduire une moto, d'accord? Pourquoi ai-je entendu parler de ce gars? Pourquoi ai-je su que ce gars disait qu'il ne pouvait pas, qu'il ne voulait pas porter un casque à cause de son turban? Parce qu'il a joué la carte raciale et il en a avisé la presse. Ensuite : « Tout cela est très simple. Nous avons des lois dans ce pays. Elles sont clairement énoncées et il est très facile de les trouver. » Ça marche très bien. « Si vous immigrer dans un pays et vous n'aimez pas les règles en place, vous avez le droit de choisir de ne pas habiter dans ce pays. » Bon. « Mais si vous optez pour vous installer dans un endroit comme le Canada, fermez-la et adaptez-vous. » Ne tentez pas de changer les règles, c'est ça que je veux dire. « Nous vivons dans une démocratie, mais il semble que nous sommes de plus en plus mis au pilori par des groupes d'intérêts spécifiques qui veulent simplement faire adopter des règles spéciales strictement pour eux. Cela est facile à régler. Ce sont les règles et voilà la porte. Si vous n'aimez pas cela, fichez le camp. » Ça va, vous n'êtes pas obligés de rester ici. Vous pouvez partir. Nous n'allons pas vous tordre le bras. « Nous n'avons pas besoin de vous ici. Il y a un autre endroit où vous pouvez aller, ça s'appelle chez vous. » Et, savez-vous quoi, Christy? Chez soi c'est pas pire. Chez soi c'est le meilleur endroit. Je voyage constamment et je n'attends pas la minute de rentrer chez moi. D'accord, alors je n'estime pas que tout ça, c'est un paquet de bêtises que des gens qui ne saisissent pas du tout la question nous ont sorti. Et ce n'est pas, ce n'est pas du dénigrement de la race, il n'y a pas de dénigrement de la race dans ce cas-ci, il n'y a rien de raciste. Il n'y a pas d'incitation à la haine, rien du tout. C'est une opinion, je suis un éditorialiste, je donne mon opinion, et c'est censé soul-, soulever la controverse et j'ai bien l'impression que cela a effectivement soulevé de la controverse, mais c'est exactement ce qui a été dit et la façon dont je l'ai dit.

Clark : Et bien, Bruce, j'appuie votre droit d'être éditorialiste. J'appuie votre droit de dire ce que vous voulez sur les ondes. Je ne suis pas d'avis que ce que vous avez dit équivaille à des propos haineux. Je n'estime pas que ce que vous avez dit soit illégal. Je suis certaine que le Conseil canadien des normes de la radiotélévision sera de notre

avis. Mais quand vous dites des choses comme « Bien, nous n'avons pas besoin de vous ici », --

Allen : Nous n'avons pas besoin --

Clark : Je ne suis pas d'accord avec ça.

Allen : Nous n'avons pas besoin de vous ici.

Clark : Comment pouvez-vous dire cela au sujet des immigrants alors que notre économie a gravement besoin de gens? Nous n'avons pas suffisamment de gens pour travailler dans ce pays. Nous devrions supplier les gens de venir ici. Ce n'est pas, nous ne pouvons pas déclarer « nous n'avons pas besoin de vous ici. »

Allen : Nous n'avons pas besoin de vous ici si vous --

Clark : Bruce, nous avons effectivement besoin d'eux ici.

Allen : Nous n'avons pas besoin de vous ici si vous n'avez pas l'intention de respecter les règles, si vous n'avez pas l'intention de vous adapter. J'ai assisté à un discours, vous vous souvenez que David Lam était quoi encore? Je crois bien qu'il était le procureur général de la Colombie-Britannique. Je me souviens que j'étais là, à l'Hôtel Vancouver, quand on lui a remis un prix quelconque, l'homme de l'année. Il a prononcé son discours. Il est très éloquent. C'est un monsieur oriental. Il a prononcé son discours et ce qu'il a dit m'est toujours resté dans la tête. Il a dit que nous nous devons de faire attention dans notre pays, ou dans notre province, que nous devons éviter de faire de l'immigration une ghettoïsation. Il a dit que nous devons prendre ces gens, ils doivent s'adapter, doivent s'assimiler. On ne peut pas s'assimiler si l'on ne fait que défendre son droit d'importer sa culture, tout son attirail et, et ne pas tenir compte de la nôtre. Je connais des gens qui fument de la drogue. Je travaille dans l'industrie de la musique. Ils fument constamment de la drogue. Ils n'iront pas en vacances dans un endroit où la douane les enverra en prison s'il est découvert qu'ils ont de la drogue. Parce que, devinez quoi? Vous irez en prison. Moi, je ne, au Canada on n'arrête pas les gens parce qu'ils fument de la drogue. On ne fait rien. Mais eux, ils ont une règle. Si je vais à Singapour, je ne vais pas mâcher de la gomme puis la jeter dans la rue. Ça c'est la règle. D'accord? Alors --

Clark : Mais Bruce, à quel point les règles deviennent-elles, nous pouvons, les règles peuvent être souples, elles peuvent changer. Et, savez-vous quoi? Le Canada a changé au cours des années. Ce n'est plus un pays européen. Et, en fait, quand les Européens sont venus ici, nous nous ne sommes pas mis à vivre dans des maisons de rondins et à parler le musqueam. Nous ne nous sommes pas adaptés à la culture en place à l'époque. Nous avons créé une nouvelle culture. Et chaque année, à mesure que le Canada affiche de plus en plus un visage multiculturel, comme il devrait, il nous faut créer une nouvelle culture. Il nous faut créer --

Allen : Et moi je dis --

Clark : -- des nouvelles façons de faire les choses, alors il faut une certaine souplesse dans les lois. Il ne s'agit pas de dire, bien venez ici et adaptez-vous. Il s'agit de dire créons ensemble notre société, regardons-la évoluer à mesure que des nouvelles personnes arrivent.

Allen : Alors pourquoi on les arrête à la frontière parce qu'ils ne prennent pas leur photo de passeport? Pourquoi fait-on cela? Qui est-ce qui invente le règlement, qu'ils, qu'ils ne peuvent pas se faire photographier comme ça? Qui est-ce qui, qui invente le règlement,

le deuxième là, sur, sur, euh, faire changer les noms avant de leur permettre d'entrer? C'est comme 1930!

Clark : Je suis bien d'accord!

Allen : C'est comme l'Île Ellis!

Clark : Je suis bien d'accord!

Allen : Bon, je crois que c'est ridicule! Je m'en fiche si trois millions de Singh entrent dans le pays, c'est leur nom. Laissez-ça tranquille. Ça c'est du dénigrement.

Clark : Bruce, j'accepte votre argument voulant qu'une grande partie de ce que vous avez dit a été mal interprétée, surtout la première moitié parce que je pense que beaucoup de gens ont entendu cette première moitié et ont pris pour acquis que vous êtes d'accord avec certains de ces propos.

Allen : Je déteste cela.

Clark : Que vous étiez d'accord avec, ouais, et vous le détestez. Je veux dire, vous avez assez bien précisé ce point. Je l'accepte. Mais comprenez-vous pourquoi ce que vous avez dit a offensé tant de gens de la collectivité indo-canadienne?

Allen : Non, je ne comprends pas. Je crois qu'ils ne sont pas informés. Je crois, je crois qu'ils sont restés là à mal écouter. Je crois que les gens entendent ce qu'ils veulent entendre. C'est très commun. Les gens entendent ce qu'ils veulent entendre. Ils n'écoutent pas au complet. Ils ne saisissent pas. Et, je veux dire, hé, s'ils, s'ils veulent se fâcher, c'est leur droit. S'ils veulent téléphoner à la station, c'est leur droit. Moi, je n'ai aucun problème à cet égard, d'accord? Mais, j'ai le droit de diffuser mon opinion sur les ondes. C'est mon travail. Et tout ce que je dis, depuis que Don Imus a présenté une opinion et n'a pas dit ce qu'il fallait et il a perdu son emploi, nous avons cette formation sur la sensi-, la sensibilité ici et il me faut, à chaque fois que je compte présenter un éditorial, mon texte passe par un gars comme Tom Plasteras ou Ian Koenigsfest, euh, les nouvelles, le directeur des nouvelles, il le lit et il décide si ça ira. Alors, pourquoi n'a-t-il pas été offensé? Ça n'offense pas les gens. Ce n'est pas, ce n'est pas de la haine. Vous incitez à la haine, disent-ils. Je n'incite pas à la haine. J'ai dit que je veux que notre pays soit le creuset qu'il doit être. Je n'aime pas les gens qui ont un problème et qui jouent la carte raciale chaque fois. Je déteste cela. C'est si facile. C'est facile, parce que vous l'évitez tous comme la peste.

Clark : Ah, je ne l'évite pas, Bruce Allen.

Allen : Vous ne l'évitez pas parce que je l'ai dit.

Clark : Je vous présente sur les ondes. Parce que je ne suis pas d'accord avec vous et je crois en votre droit de dire ce que vous voulez à l'antenne de CKNW –

Allen : [?] et eux?

Clark : Et je crois que ce sont les éléments qui créent une société intéressante. Nous vivrions dans l'ennui si nous n'avions pas des gens comme Bruce Allen qui disent ce qu'ils veulent dire sur les ondes, n'est-ce pas? Je suis d'accord avec vous là-dessus. Mais, je ne partage pas vos opinions, Bruce Allen, et certaines des autres personnes qui ne sont pas d'accord, je veux dire, je ne pense pas que vous devriez perdre votre emploi à CKNW, mais beaucoup d'autres gens pensent que vous devriez être congédié.

Allen : Qu'est-ce que, sur quel point n'êtes-vous pas d'accord avec moi, avec ce que j'ai dit?

Clark : Je, je ne suis pas d'accord avec vous quand vous dites que nous n'avons pas besoin d'eux ici. Je suis complètement en désaccord avec vous là-dessus –

Allen : Nous n'avons pas besoin de vous ici si vous n'avez pas l'intention –

Clark : -- parce qu'il nous faut effectivement des immigrants dans ce pays.

Allen : Hé, écoutez.

Clark : Et quand vous dites que les gens doivent s'adapter, mais je dis pourquoi nos lois ne peuvent-elles pas être davantage souples? Pourquoi ne pouvons-nous pas changer pour répondre à la réalité, –

Allen : Les immigrants –

Clark : -- la réalité en évolution dans ce pays? Pourquoi tous les gens qui viennent au Canada doivent-ils se conduire comme des Européens, Bruce Allen?

Allen : Les immigrants –

Clark : Simplement parce que vous êtes un vieux gars de race blanche –

Allen : Les immigrants, les immigrants –

Clark : -- ça ne veut pas dire qu'ils doivent se conformer à vos normes!

Allen : Les immigrants s'adaptent tout le temps ici et ils le font depuis toujours, depuis la nuit des temps. Ce pays veut l'immigration. Nous avons besoin de l'immigration. Mais savez-vous ce dont nous avons besoin? Nous avons besoin de la crème de la crème parce qu'ici c'est le meilleur pays au monde, d'accord? Et nous avons besoin d'accueillir la crème de la crème. Et je vais vous dire quelque chose, Christy. Parfois la crème de la crème ne parvient pas à entrer et, et il y a un autre problème. Je suis d'avis qu'on peut très bien avoir sa culture, tout cela, c'est la diversité et c'est merveilleux. J'adore assister à tous ces festivals. Toutes sortes de choses différentes. Je crois que cela améliore le pays, d'accord? Mais, ne venez pas me faire des arguments sur les caques pour les motos, d'accord? Ne commencez pas avec l'histoire de porter ou de ne pas porter, de ne pas porter un casque sur un chantier de construction. Ne commencez pas cette histoire-là. Je ne devrais même pas être au courant de ces choses-là. Allez régler ça. Allez arranger ça.

Clark : Bruce Allen, non seulement pensent-ils que, certaines personnes pensent que vous devriez être congédié de CKNW, ils pensent également qu'on devrait vous supprimer des cérémonies de clôture du comité de 2010. Vous jouez un rôle public dans ce cas-là. Vous servez le public, vous le faites à titre de bénévole. Ils disent qu'on devrait vous enlever cette fonction parce que votre point de vue n'est pas celui d'une personne qui comprend le monde dans son ensemble et la diversité des gens qui visiteront notre province. Qu'en dites-vous?

Allen : Quiconque dit cela est fou. Ils sont fous. D'accord? Mon opinion, ma religion ou mes croyances n'ont rien à voir avec les Jeux Olympiques. Zéro. D'accord? On ne devrait pas me sortir de là parce que je suis un anglican. On ne devrait pas me sortir de là parce que je suis un gars chauve de race blanche. On ne devrait pas me sortir de là

pour toutes sortes de raisons, à cause de ce en quoi je crois. J'ai le droit d'avoir une opinion. D'accord? Mes, vos, opinions s'arrêtent quand mon poing frappe votre nez. C'est tout. D'accord? C'est là que mon opinion s'arrête. Et je suis là et je donne mon opinion chaque jour et je suis là et je fais penser les gens. C'est ma tâche en tant qu'éditorialiste. Si ces gens sont froissés, quiconque est froissé et dit je vais te faire congédier, je vais te faire sortir de là, je vais faire sauter ta maison, je vais faire ci ou ça, de quelle sorte de gens s'agit-il? C'est ridicule. Cela doit, je ne perds pas mon emploi parce que j'ai une opinion. Je suis là toute la journée longue, je ne perds pas mon emploi parce que j'ai une opinion. Parce que c'est effectivement ce en quoi consiste mon emploi. On est chanceux d'avoir une opinion. Mais je ne pense pas qu'on devrait perdre son emploi si l'on n'a pas la bonne opinion pour quelqu'un d'autre qui écoute la radio.

Harjinder Thind, l'animateur de l'émission d'actualités à l'antenne de CKYE-FM (Surrey) (dont le nom populaire est Red FM) s'est joint à eux.

[Traduction]

Thind : Oh, ce matin, lors de mon émission-causerie de ligne ouverte, les gens de la collectivité sikh et de la collectivité musulmane se sont dits fort offensés. Les gens étaient en colère et ils disaient que, euh, qu'on devrait congédier ce monsieur Bruce Allen. Et surtout le fait qu'il siège au Comité Olympique et beaucoup de, euh, gens viendront d'autres pays, euh, des gens de couleur et Colin Hanson devrait se défaire de lui, devrait le sortir de là. Plus précisément ses commentaires, euh, « nous n'avons pas, nous n'avons pas besoin de vous. » Et, euh, « fermez-la et adaptez-vous. » Euh, beaucoup de gens, euh, de certains groupes sont en colère. Même lorsque l'émission s'est terminée, on m'a appelé et on m'a dit qu'il devrait y avoir, euh, une manifestation devant CKNW. Et, euh, on me demande votre adresse et des choses du genre. Mais, euh, nous réussissons à les calmer et, euh, je crois comprendre qu'il y a, qu'il y a un organisme quelconque et, euh, spécifiquement les organismes sikhs, il y a une plainte quelconque qui a été envoyée au CRTC.

Clark : Et, Harjinder, que disent les gens? Traitent-ils Bruce Allen de raciste?

Thind : Ils le traitent de raciste, il, euh, propage la haine, euh, vous savez, à l'égard des sikhs et des musulmans. Ses commentaires au sujet des femmes vêtues d'une burka et ses commentaires sur les agents de la GRC qui portent un turban causent des problèmes. Et, « fermez-la et adaptez-vous. » Les gens disent que ce n'est pas l'Amérique, ce n'est pas le creuset. Certaines personnes étaient très en colère. Des personnes bien instruites, qui parlent très bien l'anglais, disent qu'on devrait immédiatement congédier ce gars, Bruce Allen, ce monsieur et qu'il ne devrait pas être à l'abri des règlements du CRTC. Si ce genre de commentaire avait été fait à la radio ethnique sur la, sur la collectivité blanche, je suis certain que le CRTC fermerait les portes de cette station-là. Nous recevons toutes sortes de commentaires.

Clark : Mais, Harjinder, vous êtes un éditorialiste. Vous dirigez votre propre émission de radio. Vous exprimez vos points de vue. Qu'en est-il du point de vue de Bruce Allen, soit qu'il peut dire ce qu'il pense? Je ne suis pas d'accord avec ce qu'il a dit. Je trouve que son point de vue est belligérant, odieux, je ne l'aime pas. Cependant, je défends son droit de le dire parce que je suis, moi aussi, une éditorialiste.

Thind : Dans notre domaine, dans notre, vous savez, domaine du journalisme, vous savez, on ne veut surtout pas toucher à l'éditorial. Mais, euh, comme vous dites, cette opinion, à mon avis, l'opinion de Bruce Allen frappe le nez des sikhs et des musulmans. Tant que l'éditorial ne frappe pas quelqu'un sur le nez, ça va. Mais dans ce cas-ci, il a

franchi la ligne quand il a dit « nous n'avons pas besoin de vous. » Si le Canada a vraiment, vous savez, besoin d'immigrants. On ne peut pas bâtir ce, ce pays. L'économie s'effondrera. Je veux dire, c'est un Canada en évolution. Qu'est-ce que Bruce raconte? Je n'arrivais pas à comprendre dans quel siècle il vit.

[...]

Thind : Bruce, ce que vous direz maintenant n'a pas d'importance. Vous avez fait une grosse gaffe parce que vous étiez en colère. Vous n'êtes pas au courant de cette, euh, nouvelle chose qui s'appelle la diversité. Nous vivons dans une société différente. Quand vous étiez jeune, vous viviez dans une société différente. Vous, vous donnez l'impression d'être un réactionnaire. Vous donnez l'impression d'être un raciste quand vous dites ces choses-là.

Allen : Pourquoi? Parce que je défends votre droit de vous faire photographier? Parce que je défends votre droit de voter en portant une burka? Parce que je défends votre droit de garder vos, de garder vos noms de famille? Je suis raciste? Comment en venez-vous à cette conclusion?

Thind : Non, non. Je veux dire, j'ai toujours respecté votre opinion. Vous avez une opinion ferme sur tout, les enjeux relatifs à l'immigration y compris. Mais, dans ce cas-ci, vous avez franchi la limite, Bruce. Vous n'auriez pas dû dire que « nous n'avons pas besoin de vous ». Vous n'auriez pas dû dire « fermez-la et adaptez-vous ».

Allen : Je –

Thind : Le Canada n'est pas un creuset, Bruce.

Allen : J'ai dit –

Thind : Pourquoi ne comprenez-vous pas?

L'animatrice Christy Clark a pris plusieurs appels tant pour que contre Bruce Allen, avant d'en prendre un de la part du MAL pour Burnaby-Edmonds et porte-parole du NPD sur le multiculturalisme, Raj Chouhan. Une partie de ce dialogue s'est déroulée comme suit :

[Traduction]

Allen : Monsieur, j'ai droit à mon point de vue.

Chouhan : Absolument. Mais, vous savez, je suis d'avis que vous avez également une reponsabil-, une plus grande responsabilité. Vous êtes un éditorialiste, vous passez à l'antenne de la station de radio la plus importante dans l'Ouest du Canada je crois bien, peut-être même au Canada. C'est, quand, quand vous dites, les auditeurs sont nombreux et vous devez donc faire très attention parce que quand vous dites « fermez-la et adaptez-vous » et « si vous n'aimez pas ça, partez », ce genre de commentaires n'est pas acceptable dans cette société aujourd'hui. Vous savez, on aurait pu, vous savez, les gens auraient pu considérer que c'était normal il y a trente ans. Mais, vous savez, personne ne possède, une seule personne, une seule collectivité, ne possède ce, euh, ce pays. Nous sommes tous des citoyens canadiens. Il est important que nous nous respections les uns les autres et il nous faut, vous savez, faire attention à ce que nous

disons. Nous ne disons pas que, vous savez, il n'y a qu'à changer les lois simplement pour que quelqu'un soit au pas. Non, ce n'est pas le cas. Nous disons simplement que lorsque vous dites cela, comme l'a dit Christy, puisque la conjoncture économique est si bonne dans ce pays et dans cette province, nous avons besoin d'immigrants. Sans les immigrants, ce pays s'effondrera. Vous savez, nous ne pourrions même pas fonctionner. Et, nous sommes là, vous savez, à leur dire et à inviter le monde aux Jeux de 2010, alors qu'on fait ce genre de commentaires sur les ondes de CKNW.

Clark : Alors, alors, demandons à, Bruce qu'en dites-vous? Je veux dire, selon moi le point que Raj soulève essentiellement est celui de dire que vous avez une plus grande responsabilité parce que vous passez sur les ondes publiques que nous partageons tous. Ces opinions privées sont les vôtres, mais vous avez franchi la ligne en les exprimant sur les ondes publiques que nous partageons tous.

Allen : Je crois que vous et moi, Bill Good, tous les autres qui ont des émissions-causerie à la radio passent sur les ondes publiques dans le but de faire réfléchir les gens. Et pour présenter un point de vue. Et, pour faire dialoguer. Je le crois vraiment. Ça ne me dérange pas que les gens ne soient pas d'accord avec moi. Ça ne me dérange pas. Ils ont le droit de ne pas être d'accord avec moi. Mais là où j'ai un problème c'est quand on dit qu'on n'est pas d'accord avec moi et qu'on va donc faire en sorte que je perde mon emploi. J'estime que c'est fort offensant. D'accord? Je ne, je ne prends jamais cette approche et je ne partage pas l'opinion de beaucoup de gens mais je n'insiste pas qu'on les mette à la porte, je n'insiste pas, vous savez, ce n'est simplement pas mon genre. Il semble que, il semble que cela se produit, qu'ils veulent me punir, me punir parce que j'ai une opinion. On a le droit d'avoir une opinion, ils ont le droit d'avoir une opinion, j'ai le droit d'avoir une opinion et quand quelqu'un n'est pas d'accord avec moi, je n'insiste pas que cette personne soit mise à la porte. J'estime que c'est ridicule.

Clark : Il y a un aspect fondamentalement antidémocratique au fait de tenter d'arrêter les gens de parler parce qu'on n'aime pas ce qu'ils disent.

La controverse publique a continué et puis, le 26 septembre, Bruce Allen a présenté une autre séquence de *Reality Check*, celle-ci un peu plus de trois fois plus longue que son éditorial du 13 septembre. Voici ce qu'il a dit dans ses nouveaux commentaires :

[Traduction]

Ici Bruce Allen aux ondes de CKNW et voici votre *Reality Check*. Je n'avais jamais plus l'intention de parler de la diatribe dans laquelle je me suis lancé le 13 septembre. C'était terminé. Quatre-vingt-dix secondes de ma vie. Quelques lettres de plainte. Toujours la même rengaine. Puis, il y a eu une nouvelle tournure. Mes déclarations ont vite volé de leurs propres ailes. Une semaine plus tard, une *semaine*, deux personnes ayant des motifs politiques ont décidé de déformer mes propos pour en faire quelque chose davantage controversée. Ma diatribe du 13 septembre était l'opposé de ce à quoi d'autres dans notre province attachent leurs objectifs politiques. Premièrement, s'il y en a qui ont vraiment entendu ce que je disais, au lieu de simplement centrer leur attention sur la phrase « fermez-la et adaptez-vous », ils auraient entendu ceci. Alors, je vais vous le dire lentement cette fois-ci et je me cite, « Si je ne savais pas mieux, il semblerait que le dénigrement des immigrants prédomine ces derniers mois », fin de citation. J'ai ensuite cité trois exemples de la façon que selon moi on dénigrait deux groupes d'immigrants. Cela m'offensait. Le premier exemple concernait le fait de refuser de faire une photo de passeport pour des enfants sikhs en raison de ce qu'ils portaient sur la tête. J'ai dit que ce couvre-chef religieux est un mouchoir. J'ai eu tort. Ce n'est pas un mouchoir; c'est un patka ou un turban. Comme j'ai dit quand j'ai paru au *Christy Clark Show* à ce moment-là

et je le répète aujourd'hui, si j'ai offensé qui que ce soit, je m'excuse. Mais d'où vient cette notion de mouchoir? Oh, quelle grande surprise, le quotidien *Vancouver Sun* dans un article rédigé par Kelly Sinoski le 17 août. Je n'ai rien entendu dire à propos du fait que Kelly Sinoski a été qualifiée de raciste ou que le *Vancouver Sun* incitait à la haine. Ensuite, les agitateurs ont centré leur attention sur le fait que j'ai mal prononcé le nom Kaur. À ce moment-là, je l'ai prononcé Khan à cause d'une erreur typographique. Khan est un nom musulman et non pas un nom sikh. Ce nom a été soulevé quand j'ai ridiculisé le service d'immigration pour avoir proposé d'obliger ceux qui portent le nom de famille Singh ou Kaur à le changer pour éviter des erreurs administratives. Je trouve cette idée ridicule et si elle était imposée cela reviendrait à du dénigrement de la race. L'idée que des femmes portant une burka puissent peut-être se faire refuser le droit de voter fut le prochain exemple de dénigrement de la race que j'ai cité. En 2007, l'idée qu'on puisse même songer à cela est absurde, et serait, selon moi, du dénigrement de la race. Ce sont toutes des questions qui ont été couvertes par la presse nationale d'un bout du pays à l'autre. De là j'ai cité un différend qui date de dix ans mais qui a été réglé depuis longtemps sur la question de savoir si les agents de la GRC devraient avoir le droit de porter un turban. Et un autre au sujet d'un motocycliste qui voulait conduire sa motocyclette sans porter un casque puisqu'il ne pouvait pas le mettre par-dessus son turban. Permettez-moi de bien préciser. Ces différends ont été réglés. Et, je suis d'accord sur la façon dont ils ont été réglés. Ça ne me dérange pas du tout que les sikhs de la GRC portent un turban. Nous avons tous lu les articles à ce sujet. Vieille nouvelle? Oui. Les médias en ont-ils profité au plus haut point? Oui. Y avait-il un aspect racial? Non. Et puis j'ai parlé des lois dans ce pays et du fait qu'elles sont bien énoncées et qu'il est très facile de les trouver. Et, que si vous souhaitez venir ici, ou ailleurs en tant que visiteur ou immigrant, vous vous devez de les respecter. Je connais ça. Mes grands-parents ont immigré au Canada. Et puis la phrase sur laquelle certains ont porté leur attention, et je cite, « Mais si vous optez pour vous installer dans un endroit comme le Canada, fermez-la et adaptez-vous. » Trop sévère? D'accord. Au pire, le mauvais choix de mots. Selon le courrier que je reçois, la plupart des Canadiens appuient l'immigration, veulent vivre l'expérience multiculturelle, mais ils veulent également que leurs nouveaux voisins respectent les coutumes et les lois du Canada. La plupart des gens qui immigreront au Canada le font parce qu'ils ont quitté leur terre natale en quête d'une meilleure vie. Les règlements canadiens seront en constante évolution, comme il se doit. Et nos nouveaux arrivés ont leur mot à dire sur la façon dont cette évolution se fera. Imaginez donc ma surprise et mon choc quand j'ai ouvert ma porte pour prendre mon journal du dimanche et j'y ai vu un exemplaire du *Province* avec la manchette « Fureur déclenchée par des commentaires à la radio ». Quelle fureur? Parce que les médias avaient besoin d'une histoire alors ils en ont fabriqué une? Parce que cette station de radio et son animateur d'émission-causerie fort bien payé a sorti cette histoire et donc pour une fois ils ont eu une controverse dont discuter et n'ont pas eu à prendre position pour la créer? Parce que des politiciens qui n'ont actuellement pas une cote de popularité très élevée avaient maintenant quelque chose à déformer pour les aider, l'espéraient-ils, à monter dans la chaîne alimentaire? Et ainsi de suite. Encore une fois, les gens écoutent mais n'entendent pas. Ceux qui visent certaines réalisations en font leur proie et nourrissent ceux qui ne sont pas informés. Je suis issu d'une famille d'immigrants, comme la plupart d'entre nous. Le Canada ne serait pas le pays formidable qu'il est sans l'immigration. C'est la réalité connue. Mais quand les médias déforment les propos et sont alimentés par des mécontents, nous brassons une situation dont *seuls* les médias profitent. Cette histoire aurait dû être mort-née et l'a été pendant une semaine. Mais quand la politique a fait son apparition, on y est allé sans gants. Je retourne à la première phrase de mon éditorial ce jour-là : « Si je ne savais pas mieux, il semblerait que le dénigrement des immigrants prédomine ces derniers mois ». Les gens ont entendu, mais ils n'ont pas écouté. La fureur a été fabriquée pour en tirer des avantages politiques. Le seul bon résultat dans tout cela c'est le dialogue qui a suivi. Les gens parlent. Plusieurs d'entre eux me parlent et j'ai beaucoup appris. Tant que nous nous parlons en ayant l'esprit

ouvert, le Canada sera un meilleur pays. Mais nous ne pouvons pas permettre aux politiciens de jouer leurs petits jeux à nos dépens. J'en ai ras le bol de la mésinformation, de la promotion évidente des programmes politiques et des mots « raciste » et « incitation à la haine » pour qualifier mes commentaires. Et alors, ça s'est éternisé et on a réclamé que je sois congédié de mon poste à CKNW et au COVAN. Alors ça c'est vraiment bien. Je n'aime pas ton opinion, donc tu devrais perdre ton emploi. Je n'aime pas ton opinion, donc je vais te menacer de mort. Je n'aime pas ton opinion, donc je vais te vilipender. Vous avez le droit de ne pas être d'accord, mais tâchez au moins d'avoir les faits exacts. Secouez-vous la tête. Arrêtez-vous et prenez le temps d'écouter le commentaire dans son entier. Si je ne savais pas mieux, il semblerait que le dénigrement des immigrants prédomine ces derniers mois. Ici Bruce Allen. Vous écoutez le Giant, CKNW NewsTalk 980.

Les plaintes

Le CCNR a reçu environ 176 plaintes au sujet de l'éditorial diffusé à l'origine dans le cadre de *Reality Check*. Dans la majorité des plaintes, on citait la séquence du 13 septembre, mais on a également fait mention dans quelques-unes de l'apparition de M. Allen à l'épisode du 21 septembre du *Christy Clark Show*. Dans certains cas, les plaignants n'ont pas eu l'occasion de demander que le CCNR rende une décision, car ils n'ont pas fourni la date et l'heure de la diffusion ou ils ont pris connaissance des commentaires par le biais des journaux ou d'autres reportages sans avoir personnellement entendu l'émission au sujet de laquelle ils se plaignaient. Des 75 plaignants qui ont apparemment entendu l'éditorial et auxquels il a donc été permis de demander une décision, seuls deux l'ont fait. Leurs plaintes suivent.

Il y a d'abord une plainte datée du 21 septembre qui a été envoyée à l'origine au CRTC, lequel l'a acheminée au CCNR en temps opportun. La partie principale (le texte intégral de toute la correspondance afférente se trouve à l'Annexe B, en anglais seulement) se lit comme suit :

[Traduction]

Je désire, par la présente, déposer une plainte au sujet de la séquence du *Christy Clark Show* dans laquelle un homme qui s'appelle Bruce Allen était un invité et a, dans le cadre d'une diatribe ou d'un discours quelconque, incité à la haine envers plusieurs collectivités ethniques au Canada et exprimé des propos racistes à leur endroit. [...]

Plus précisément, cette personne a déclaré « Ces immigrants devraient partir » et a fait divers autres commentaires haineux au sujet des turbans et de la GRC. Le moins qu'on puisse dire c'est que ses commentaires étaient perturbants.

Le 1^{er} octobre, le deuxième plaignant a également communiqué à l'origine ses commentaires au CRTC, lequel les a acheminés de la façon usuelle au CCNR. Voici la partie principale de sa plainte :

[Traduction]

Ce que fait et dit Bruce Allen est bien évident. Il qualifie cela de « dénigrement des immigrants » et donne ensuite des exemples.

1. Les garçons sikhs portant des mouchoirs (dit pour ridiculiser la situation).
2. L'électrice musulmane vêtue d'une burka.

Il dit ensuite que toutes ces questions s'ajoutent à la liste d'exemples d'immigrants qui ont demandé et obtenu des exceptions, p. ex. le turban à la place du casque, etc.

Il dit ensuite que si vous vous n'adaptez pas vous devriez retourner chez vous, commentaire classique d'un homme dont la pensée est noircie par l'IGNORANCE.

De toute évidence, Bruce Allen est un raciste, et il a exprimé son véritable point de vue dans cette séquence, comme le ferait n'importe quel autre réactionnaire je suppose.

On devrait supprimer Bruce Allen des ondes et imposer une amende à CKNW pour avoir permis la diffusion de tels points de vue atroces sur nos ondes où les sikhs, les musulmans, les anglophones, les francophones, les hispanophones et bien d'autres ont toujours vécu en harmonie. Nous n'avons pas besoin de quelqu'un dans les médias qui perturbe la situation et propage la haine.

Dans les excuses qu'il a faites le 26 septembre, M. Allen a tenté de sauver les apparences car il se peut qu'il se soit rendu compte qu'il avait ouvert la bouche un peu trop grand. Peut-être que les auditeurs de CKNW sont maintenant multiculturels!

[...]

Il ne s'est pas servi des exemples de dénigrement des immigrants pour les aider à lutter contre quoi que ce soit! Il s'en est servi pour ajouter à la liste de ses objections réactionnaires.

La réponse du radiodiffuseur

Pendant le mois d'octobre, le radiodiffuseur a envoyé la réponse qui suit à chacun des 176 plaignants, autrement dit même à ceux qui n'avaient probablement pas entendu l'émission en cause eux-mêmes mais avaient exprimé des préoccupations au sujet de l'éditorial :

[Traduction]

Comme vous savez, *Reality Check* est une brève séquence éditoriale dans laquelle M. Allen exprime régulièrement son point de vue sur des questions en particulier. L'émission peut soulever de la controverse selon le sujet dont il discute.

Nous avons écouté la bande de la séquence de *Reality Check* qui a été diffusée à l'origine le 13 septembre 2007, et nous confirmons de ce fait que bien que M. Allen se soit exprimé en termes fermes (et en partie inexacts) pour faire valoir un point controversé sur une question de politique gouvernementale, ses commentaires n'étaient

ni racistes ni discriminatoires et n'ont pas non plus enfreint le *Code de déontologie de l'ACR*, lequel est administré par le CCNR et auquel nous nous conformons.

Le CCNR a déclaré à maintes reprises que ce n'est pas *n'importe quelle* mention de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la religion, du sexe, de l'état matrimonial ou du handicap physique ou mental qui fera l'objet d'une sanction, mais plutôt celles renfermant des commentaires abusifs ou indûment discriminatoires (*CFYI-AM concernant l'émission du matin de Scruff Connors et John Derringer*, Décision 01/02-0279). Nous ne sommes pas d'avis que les commentaires de M. Allen correspondent à cette description.

L'éditorial se centrait sur la question de savoir, du point de vue de M. Allen, à quel point nous devrions, en tant que pays, donner une place aux besoins culturels des personnes qui ont immigré au Canada. Pour faire valoir son point selon lequel il est d'avis que les immigrants devraient accepter les lois du pays où ils s'installent, il a fait mention de plusieurs exemples de sikhs canadiens qui ont demandé une adaptation des règlements en raison de leurs coutumes ou croyances religieuses ou auxquels on a demandé de faire un compromis quant à ces coutumes et croyances afin de respecter les règlements canadiens. Bien que M. Allen ait mentionné spécifiquement les membres de la collectivité sikh, ces mentions n'étaient ni racistes ni discriminatoires à l'endroit des sikhs; elles concernaient des conflits culturels bien connus d'où découle la question des mesures d'accommodement raisonnables. En disant que « nous sommes mis au pilori par des groupes d'intérêts spécifiques qui veulent simplement faire adopter des règles spéciales strictement pour eux », M. Allen déclare clairement qu'il ne s'élève pas contre un groupe en particulier, mais plutôt le fait que nous avons convenu collectivement, en tant que Canadiens, d'adopter des lois qui s'appliquent à certains mais pas à d'autres, que les lois du Canada ne s'appliquent pas à tout le monde de façon égale. Dans ce sens, les commentaires de M. Allen n'étaient pas abusifs, discriminatoires ou racistes.

Comme vous savez peut-être, la question de « l'accommodement raisonnable » fait actuellement l'objet de beaucoup de discussions au Canada, surtout en raison des travaux de la Commission de consultation Bouchard-Taylor, laquelle fut mise sur pied par le premier ministre du Québec Jean Charest dans le but de tâter le pouls du public en ce qui concerne la question de savoir dans quelle mesure la province devrait accommoder les minorités religieuses. À notre avis, M. Allen a fait des commentaires sur une question d'intérêt public au sujet de laquelle il a le droit d'exprimer une opinion, lorsqu'il a fait sa déclaration sur la façon dont le Canada devrait envisager « l'accommodement raisonnable ». Le CCNR a déclaré qu'il n'y a rien « de plus fondamental dans le principe de la liberté d'expression garanti dans la *Charte* que le droit d'une personne d'exprimer un point de vue différent sur une question qui préoccupe le public » (*CKTB-AM concernant le John Gilbert Show*, Décision 92/93-0179). Si peu populaire que son point de vue puisse être, nous soutenons que M. Allen doit être libre de faire des commentaires sur ce qui est une question de politique gouvernementale.

Ceci dit, nous reconnaissons que M. Allen s'est exprimé de façon maladroite dans la séquence lorsqu'il a qualifié, par exemple, le « patka » de « mouchoir ». Il a également incorrectement prononcé le nom « Kaur », un nom sikh, « Khan », qui est un nom musulman. M. Allen a paru au *Christy Clark Show* le 14 septembre 2007 [*sic*, c'était en réalité le 21 septembre] et s'est excusé envers qui que ce soit qui ait pu être offensé par ces erreurs. Nous reconnaissons également que la façon dont M. Allen s'est exprimé ait pu blesser certains auditeurs. Pour réparer ses torts en ce qui concerne des

commentaires comme « fermez-la et adaptez-vous » – commentaires que M. Allen admet ont peut-être été trop sévères – il a diffusé des éclaircissements le 26 septembre 2007 dans lesquels il a admis l'importance que revêt l'immigration pour la réussite et la vitalité à long terme du Canada. Par suite de ces éclaircissements diffusés le 26 septembre, la Canadian Organization of Sikh Students, un groupe d'étudiants sikhs qui avait présenté une plainte au CNR au sujet de l'éditorial, a publié un communiqué de presse déclarant qu'il ne donnera pas suite à son action.

Stimuler le débat sur des sujets qui préoccupent les auditeurs constitue un des principaux buts de la radio d'opinion. Bien que nous comprenions que le sujet dont il est question était délicat et qu'il aurait donc dû être traité avec davantage de soin, nous ne sommes pas d'avis qu'il y a eu violation du *Code de déontologie* du CNR.

Les Demandes de décision

Ni l'un ni l'autre plaignant n'était satisfait de la réponse du radiodiffuseur. Le premier a ajouté le texte suivant à sa Demande de décision du 18 octobre :

[Traduction]

La réponse du radiodiffuseur n'a pas répondu à ma plainte, notamment que les commentaires ne se fondaient pas sur des faits, qu'ils avaient pour but d'inciter à la haine envers un groupe spécifique d'immigrants et qu'on a voulu les faire passer pour un « éditorial ». Il est important qu'une décision soit rendue afin d'empêcher à l'avenir de tels commentaires non fondés sur les faits visant des groupes minoritaires en particulier, groupes auxquels des commentateurs s'en prennent particulièrement sans tenir compte des faits, perpétuant ainsi le sentiment de haine à leur endroit de la part du public. Si l'on ne se penche pas sur la question, il se peut que bon nombre de gens estiment qu'ils peuvent faire des commentaires sans appui documentaire qui se fondent sur des préjugés personnels, la haine ou l'intolérance à l'endroit de groupes ethniques. Je trouve très inquiétant qu'une personne puisse s'en prendre à un groupe ethnique en particulier selon ce qu'il ou elle estime personnellement ne pas être canadien et ne pas se conformer à ce qui, selon son point de vue subjectif, est acceptable.

Le 31 octobre, le deuxième a exprimé sa réaction à la réponse de la station. La partie principale de sa lettre se lit comme suit :

[Traduction]

Avec regret, je ne suis pas d'accord avec vous. En tant que chauffeur de taxi, j'ai été la cible d'agressivité envers la race au moins deux fois depuis la diffusion de cette émission. Une fois, les gens dans mon taxi ont même déclaré que Bruce Allen est leur héros! Ils étaient perturbés parce que quelqu'un voulait traduire l'hymne national canadien vers le panjabi.

La réponse que vous m'avez donnée ne cadre pas avec le contre-argument avancé par Bruce Allen [...] Quand il s'est excusé, M. Allen a dit clairement qu'il revendiquait pour les immigrants. Les garçons et filles portant le nom de famille Singh, Kaur, l'électrice vêtue d'une burka, et aussi les anciennes questions relatives au turban et au casque en motocyclette et des agents de la GRC qui portent un turban.

Dans la lettre que vous m'avez envoyée vous dites que Bruce Allen a une opinion (émission du 13 septembre), mais Bruce Allen vous a contredit et a dit qu'il se range du côté des gars portant un turban.

Que les gens discutent de ces questions amiablement ne me cause aucun souci. Cependant, quand votre animateur dit que ceux qui ne s'adaptent pas devraient retourner chez eux, il s'agit de propos racistes ayant des répercussions bien claires. Il n'a pas dit que ceux qui enfreignent les lois devraient être déportés. « Qui ne s'adapte pas? Et à quoi? » Voilà ce que je veux savoir. La *Charte des droits et libertés*, ça vous dit quelque chose?

Il a effectivement présenté une Demande de décision le 7 novembre, à laquelle il a ajouté les commentaires suivants : [traduction] « Le radiodiffuseur ne dit pas pourquoi Bruce Allen a fait des réflexions si inflammatoires et nettement racistes à l'antenne de cette station de radio. L'explication quant à "l'accommodement raisonnable" passe à côté des réflexions inflammatoires et racistes qui ont été faites. »

LA DÉCISION

Le Comité régional de la Colombie-Britannique a étudié la plainte à la lumière des articles suivants du *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) :

Article 2 – Droits de la personne

Reconnaissant que tous et chacun ont droit à la reconnaissance complète et égale de leurs mérites et de jouir de certains droits et libertés fondamentaux, les radiotélédiffuseurs doivent veiller à ce que leur programmation ne renferme pas de contenu ou de commentaires abusifs ou indûment discriminatoires quant à la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état matrimonial ou le handicap physique ou mental.

Article 6 – Présentation complète, juste et appropriée

C'est un fait reconnu que la tâche première et fondamentale de chaque radiotélédiffuseur est de présenter des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des textes éditoriaux d'une manière complète, juste et appropriée. Ce principe s'applique à toute la programmation de la radio et de la télévision, qu'il s'agisse des nouvelles, des affaires publiques, d'un magazine, d'une émission-débat, d'une émission téléphonique, d'entrevues ou d'autres formules de radiotélévision dans lesquelles des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des éditoriaux peuvent être exprimés par les employés du radiotélédiffuseur, leurs invités ou leurs interlocuteurs.

Article 7 – Controverses d'intérêt public

Reconnaissant qu'en démocratie il faut présenter tous les aspects d'un sujet d'intérêt public, il incombe aux radiotélédiffuseurs de traiter avec justesse tous les sujets de

nature à susciter la controverse. Avant d'accorder du temps à de tels sujets, on devra tenir compte des autres facteurs qui assurent l'équilibre de la programmation ainsi que du degré d'intérêt que ces questions suscitent dans le public. Reconnaisant que la saine controverse est essentielle au maintien des institutions démocratiques, les radiotélédiffuseurs encourageront la présentation de nouvelles et d'opinions sur des sujets controversés qui comprennent une composante d'intérêt public.

Les membres du Comité régional de la Colombie-Britannique ont lu toute la correspondance afférente et ont écouté l'éditorial de Bruce Allen, l'émission du *Christy Clark Show* à laquelle Bruce Allen était l'invité et le deuxième *Reality Check* du 26 septembre. Le Comité conclut à l'unanimité que ces émissions n'enfreignent ni l'article 2 ni l'article 7 du *Code de déontologie de l'ACR*. Sur la question de savoir si elles enfreignent l'article 6 du *Code*, l'avis du Comité se divise en deux parties égales, créant ainsi le résultat que le Comité ne conclut pas que CKNW a violé cet article-là.

Les limites : un malentendu préliminaire?

Il y a des aspects de la présente décision sur lesquels le Comité régional de la Colombie-Britannique est d'accord et d'autres sur lesquels l'avis du Comité se divise, tel qu'il ressortira plus loin dans la présente. Dans cette section, nous abordons les aspects sur lesquels tout le Comité est d'accord. Bruce Allen a déclaré à plusieurs occasions pendant le *Christy Clark Show* que sa tâche en tant qu'éditorialiste est de [traductions] « donner mon opinion », et, à une autre occasion « j'ai le droit de diffuser mon opinion sur les ondes. C'est mon travail. » De là, il a dit à deux occasions [traduction] « Je ne perds pas mon emploi parce que j'ai une opinion. » Il va sans dire que le Comité *ne met aucunement en cause* la question du travail de l'éditorialiste, mais dans la mesure où M. Allen laisse entendre qu'il n'y a *aucune limite* à son droit en tant qu'éditorialiste de diffuser son opinion, le Comité n'est pas d'accord. Ironiquement, il a effectivement dit à un moment donné que [traduction] « mes [...] opinions s'arrêtent quand mon poing frappe votre nez », mais nulle part dans son premier ou son deuxième *Reality Check* ou pendant le *Christy Clark Show*, a-t-il sembler faire le lien entre cette concession et la réalité des limites, d'une part, ou les excès, d'autre part.

Par conséquent, le Comité souhaite réfuter la notion de la liberté absolue communiquée par M. Allen et bien préciser qu'il y a *effectivement* des limites à ce qu'on peut dire sur les ondes canadiennes, *même dans le contexte d'une opinion* exprimée par un éditorialiste. Une opinion n'est pas carte blanche. Ce n'est pas l'équivalent de la carte « sortir gratuitement de prison » du jeu Monopoly. Comme le stipule l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*, l'expression des points de vue, des commentaires ou des éditoriaux se limite à ce qui est « juste et approprié ». Dans ce sens-là, le principe sous-jacent de la liberté d'expression n'est pas absolu; il doit toujours mettre en balance les autres valeurs de la société. Dans *CHOM-FM et CILQ-FM concernant le Howard Stern*

Show (Décisions du CCNR 97/98-0001+, rendues les 17 et 18 octobre 1997), les Comités du Québec et de l'Ontario ont exprimé ce point comme suit :

Le CCNR a souvent fait remarquer que la liberté d'expression est la règle fondamentale qu'il applique pour rendre ses décisions mais qu'il croit que ce principe n'est pas absolu. Il est et doit être assujéti aux valeurs qui, dans une société libre et démocratique, donnent droit à tous les membres de la société, d'une part, de s'exprimer librement et, d'autre part, de demeurer libre de ne pas renoncer aux autres valeurs auxquelles eux et d'autres Canadiens croient. La liberté d'expression sans responsabilité n'est pas la liberté; c'est une licence. La liberté de faire tourner son bras s'arrête lorsqu'il entre en contact avec le nez du voisin. La portée de ce tournoiement est ce que le CCNR doit déterminer dans chaque cas.

Nous tenterons, dans la présente décision, d'établir la portée de ce tournoiement et de déterminer si les émissions ont ensanglanté le nez de qui que ce soit.

Commentaires abusifs ou indûment discriminatoires

Le Comité est également d'accord avec l'évaluation du premier *Reality Check* à la lumière de l'article sur les droits de la personne.

Depuis déjà longtemps, les décisions du CCNR dans le domaine des droits de la personne reposent sur le principe qu'on peut diffuser des commentaires qui, bien qu'ils soient indéniablement discriminatoires, n'enfreignent pas l'interdiction stipulée dans l'article 2 du *Code de déontologie de l'ACR*. Pour dépasser les limites de la liberté d'expression qui y sont définies, les commentaires discriminatoires doivent être abusifs ou indûment discriminatoires, d'une part, et doivent cibler un des groupes indiqués dans les 23 mots qui terminent cet article, d'autre part. Par conséquent, la question relative aux droits de la personne que le Comité régional de la Colombie-Britannique doit évaluer dans le cas des commentaires de Bruce Allen se limite à savoir si les deux conditions précitées existaient.

La première condition est celle de savoir si les commentaires sont abusifs ou indûment discriminatoires. Pour répondre à cette question, le Comité doit catégoriser et caractériser les commentaires. Ce n'est pas une mince affaire, car le Comité trouve que dans une certaine mesure le *Reality Check* est emmêlé, sa structure et sa présentation ne sont pas claires et son élaboration n'a pas été faite avec adresse.

Après coup, Bruce Allen a essayé d'expliquer que son éditorial a commencé par une observation qui dénotait de la sympathie de sa part, notamment [traduction] « le dénigrement des immigrants prédomine ces derniers mois » et qu'il ne voulait aucunement s'y associer, qu'il n'était pas d'accord. Pour emprunter ses mots pendant le *Christy Clark Show*, [traduction] « Je ne crois pas à ces choses-là. Je déteste cela. » Puis, dans son opinion du 26 septembre, dans laquelle il a décomposé le *Reality Check*

diffusé à l'origine, il a accusé *d'autres personnes* d'avoir déformé sa diatribe (le terme utilisé par Bruce Allen pour caractériser son éditorial) : [traductions] « pour en faire quelque chose davantage controversée » selon *leurs* « objectifs politiques ». Il a affirmé que ceux qui l'ont critiqué n'ont pas [traduction] « vraiment entendu ce que je disais ». Il a également présenté la question de la façon suivante : [traduction] « les gens écoutent mais n'entendent pas » ce qu'il a dit. M. Allen a également jeté le blâme sur les médias. Il a exprimé [traduction] « la surprise et le choc » qu'il a lui-même ressentis, que ceux-ci soient simulés ou authentiques, devant le fait que ses commentaires avaient fait les manchettes dans les journaux. Il est ensuite allé jusqu'à accuser les médias en général d'avoir donné de l'essor à cette histoire. Il s'est exprimé là-dessus disant [traduction] « Parce que les médias avaient besoin d'une histoire alors ils en ont fabriqué une. »

Les observations de Bruce Allen rappellent au Comité la vieille histoire de la mère qui assiste à un défilé militaire auquel participe son fils. Elle s'exclame, « Regardez, personne n'est au pas sauf mon petit Jean. » À l'exception d'un bref instant auquel il a fait sa plus grosse concession, soit « au pire le mauvais choix de mots », M. Allen semble avoir blâmé tout le monde sauf lui-même pour la fureur qui s'est élevée. Le Comité ne partage pas son avis quant à qui est responsable. Si les auditeurs n'ont pas tiré, ce que M. Allen maintient après coup ils auraient dû tirer de son éditorial, ce n'est pas parce qu'ils ont mal entendu ou fait une erreur de lecture; c'est uniquement à cause de *ce qu'il a écrit et dit*. S'il avait articulé avec adresse la position qui, selon lui, il entendait faire valoir *en premier lieu*, on aurait peut-être pu éviter cette controverse publique. Il ne l'a pas fait. Il n'a pas donné le sens, dans ses *premiers* commentaires, qu'il était même le moins en désaccord avec les exemples de décisions gouvernementales qu'il a cités. À cet égard, il s'est fait l'auteur de son propre malheur. Le malentendu est attribuable principalement à *ses propres* mots, et non à la façon dont le public les a absorbés.

Ceci dit, le Comité doit évaluer la nature des commentaires en cause. Il conclut que ceux-ci tombent dans deux catégories, d'abord ceux qui sont des exemples de ce que le commentateur a qualifié de [traduction] « dénigrement des immigrants » (dans les premiers deux tiers de son éditorial), et, deuxièmement, les mentions de lois, de choix et de règles (dans le dernier tiers). La première catégorie se rapporte spécifiquement aux aspects suivants : le couvre-chef religieux et les photos de passeport des sikhs, la prédominance des noms qui sont déclarés comme étant « Singh » et « Khan », les femmes musulmanes qui vont voter vêtues d'une burka, les agents de la Gendarmerie royale qui portent un turban et la question du port du turban par opposition au casque par les motocyclistes.

Même si la plupart des exemples semblent se centrer sur la collectivité sikh, ils ne sont pas tous du genre. Quoi qu'il en soit, le Comité juge qu'aucun des exemples cités ne pose un problème, par leur seule mention, aux termes de la disposition sur les droits de

la personne. Il s'agit de questions qui ont fait récemment ou qui font actuellement l'objet de discussions publiques, et même si elles portent à controverse il est tout à fait juste de les soulever et d'en discuter. (La question de leur présentation est abordée ci-dessous sous le titre « La présentation du premier *Reality Check* ».) Par conséquent, le Comité en vient à la conclusion que le fait de soulever les questions citées dans ce paragraphe n'est ni indûment discriminatoire, ni lié spécifiquement à un groupe identifiable *en particulier*. En pareilles circonstances, le Comité ne conclut pas, et ne peut pas conclure, que l'émission *Reality Check* mise en cause enfreint la disposition sur les droits de la personne du *Code de déontologie de l'ACR*.

La présentation du premier *Reality Check*

Le Comité ne peut pas s'accorder sur la question de savoir si la présentation de l'éditorial dans la séquence de Bruce Allen's *Reality Check* du 13 septembre était *appropriée* au sens de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*. Trois des six membres du Comité considèrent qu'elle frôlait l'acceptable et les autres trois considèrent qu'elle a franchi cette limite. Étant donné qu'il faut que la majorité d'un Comité s'accorde pour dire qu'il y a eu manquement à une disposition et que cette prépondérance des points de vue est absente dans ce cas-ci, il est impossible d'en venir à la conclusion qu'il y a eu une violation de l'exigence énoncée à l'article 6 quant à la « présentation complète, juste et appropriée ». L'opinion des membres du Comité qui ne confirmeraient pas le bien-fondé des plaintes et celle de ceux qui le confirmeraient suivent chacune sous leur rubrique distincte.

L'opinion des membres du Comité qui ne confirmeraient pas le bien-fondé des plaintes

Les membres du Comité qui considèrent que les commentaires de Bruce Allen n'ont pas dérogé à l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR* ne se déclarent pas en faveur de son éditorial. Ils admettent que les déclarations suivantes sont intimidantes, ignorantes et offensives : il y a des lois et des règles au Canada et il [traductions] « est facile de les trouver »; vous n'êtes pas obligés de les respecter, vous n'avez qu'à exercer votre « droit [...] de ne pas vivre ici »; si vous décidez de vous installer ici alors « fermez-la et adaptez-vous »; « nous sommes mis au pilori par des groupes d'intérêts spécifiques qui veulent simplement faire adopter des règles spéciales strictement pour eux »; et « Ce sont les règles et voilà la porte. Si vous n'aimez pas les règles, fichez le camp. Nous n'avons pas besoin de vous ici. Il y a un autre endroit où vous pouvez aller, ça s'appelle chez vous. »

De l'avis de ces membres du Comité, cette série de déclarations n'est clairement pas accueillante et ne se montre pas le moins inclusif. En outre, ils estiment que ces déclarations sont regrettables, sinon répréhensibles. Ceci dit, ils sont d'avis que le contenu offensif ne constitue pas, à cet égard, une violation du *Code de déontologie de l'ACR*. Selon eux, l'application des mots est limitée, c'est-à-dire limitée à ceux qui songent à immigrer au Canada. Le 13 septembre, M. Allen a dit [traductions] « Si vous immigrez ici » et « si vous optez pour vous installer dans un endroit comme le Canada » [c'est nous qui soulignons dans chaque cas]. Ces mots laissaient entendre, si désagréable que cela puisse être, que les immigrants doivent prendre le pays *comme ils le trouvent*, avec ses lois et ses règles. C'est, comme il a affirmé, à prendre ou à laisser. Bien que ces membres du Comité auraient souhaité qu'il ait employé des mots moins portés à communiquer la nuance négative dans laquelle ils baignaient, ils conviennent qu'il ne faisait qu'exprimer une perspective politique, laquelle il était libre d'adopter et de diffuser. L'expression politique est l'expression la plus importante à protéger. Même si elle s'avère parfois déplaisante, cela ne change pas sa nature. À tout le moins, comme l'a avancé M. Allen lui-même dans ce cas-ci, la nature provocante de ce qu'il a dit a en effet sensibilisé davantage les gens à cette question et favorisé bien plus de discussion sur la place publique, ce qui procure un grand atout démocratique.

Ces membres du Comité estiment qu'au bout de la ligne le manque d'adresse et le ton intimidant dont fait preuve cet éditorial ne l'ont pas rendu suffisamment inapproprié ou injuste pour enfreindre l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

L'opinion des membres du Comité qui confirmeraient le bien-fondé des plaintes

Le problème principal pour les membres du Comité qui concluent qu'il y a eu une infraction se trouve dans les présomptions qui sous-tendent le langage utilisé par M. Allen. Et là, ils voient deux questions principales. Il y a d'abord son affirmation selon laquelle ce sont les *immigrants* qui veulent refaire les lois et les règles *canadiennes*. M. Allen dit que si *vous* optez pour vous installer ici, vous devez donc vous adapter aux règles que *nous* avons créées. Nous contre eux. Faux, sinon également arrogant. Les lois et les règles ne sont pas caractérisées par l'immutabilité et elles sont refaites par des Canadiens qui sont issus, en de plus en plus grands nombres, de différentes traditions et ethnies. Le concept du *nous* comprend les Canadiens, tant les immigrants actuels qu'anciens, qui sont maintenant des immigrants *établis*.

La deuxième question qui se présente dans le même ordre d'idées, notamment le ton moqueur et condescendant sur lequel il a déclaré [traduction] « Les enfants portaient ces *mouchoirs* qui sont noués sur le dessus de la tête » [c'est nous qui soulignons], et a mentionné les [traduction] « sikhs dont le nom de famille est Singh ou Khan. [...] Trop de Singh, trop de Khan, c'était ça le problème. » En fait le « mouchoir » est un « patka »

sinon un dastar ou un pugree. Et les sikhs n'ont pas le nom de famille « Khan »; c'est « Kaur ». Autrement dit, il s'est senti libre de s'en prendre aux pratiques de ceux et celles qu'il caractérise d'immigrants, et de le faire sans prendre le temps ou montrer le respect de bien vérifier ses recherches au départ.

Son optique arrogante ne lui permet pas d'admettre que beaucoup de gens, probablement la *plupart*, des gens qui souhaiteraient peut-être un certain « accommodement raisonnable » (pour emprunter le terme qui a fait récemment l'objet des travaux de la Commission de consultation Bouchard-Taylor au Québec) de leurs mythes, traditions et pratiques sont *déjà* des Canadiens. Il (du côté du « nous ») n'a pas le monopole sur la définition des pratiques canadiennes acceptables. Même si lui et sa famille ne portent pas de turban ou de burka, cela ne *lui* donne pas le droit de mépriser les pratiques religieuses ou traditionnelles d'autres Canadiens, qu'ils soient de la première génération ou d'une génération plus vieille établie dans ce pays. Il y a certes une place pour un débat légitime sur les règles canadiennes actuelles régissant les turbans et les casques, les burkas et le vote, et d'autres questions de transition qu'il n'a pas mentionnées à cette occasion, comme le port du kirpan, du kippa ou d'autres articles religieux, mais ce débat ne doit pas se dérouler sur la base qu'il a choisie, à savoir l'idée que c'est « nous contre eux ». Ce sont ces déclarations à la fois inexactes et fractionnelles que ces membres du Comité trouvent inappropriées, et donc en violation de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

Le *Christy Clark Show* : une question d'équilibre

La plainte du premier plaignant mentionné plus haut concernait la diatribe dans laquelle s'est lancé Bruce Allen pendant le *Christy Clark Show* du 21 septembre. Bien que la partie précédente de la présente décision traite à fond de la question de cette diatribe comme telle, le rôle du *Christy Clark Show* dans cette discussion mérite d'être commenté.

Dans cet épisode de son émission d'après-midi, Christy Clark a tranché dans le vif. Elle est allée droit au but dans son entretien avec l'éditorialiste assiégé qu'elle avait invité ce jour-là, huit jours déjà après que les commentaires avaient fait irruption. Elle a donné les détails du déluge de plaintes envoyées au CCNR, aux stations de radio de langue panjabi et à CKNW elle-même. Elle a ensuite joué le *Reality Check* de 90 secondes mis en cause et a accordé à Bruce Allen cinq minutes sans interruption [traduction] « pour expliquer ce que vous tentiez de dire dans tout cela. » Elle a réagi en déclarant d'abord qu'elle appuie son droit, en tant qu'éditorialiste, de dire ce qu'il veut sur les ondes, et a ensuite critiqué *ce qu'il a dit*. Elle a dit que le Canada a besoin d'immigrants, et que le Canada est un pays multiculturel dont le visage national n'est nettement plus celui d'un « pays européen », et elle a mis en question la sensibilité de M. Allen en lui demandant

[traduction] « Mais comprenez-vous pourquoi ce que vous avez dit a offensé tant de gens de la collectivité indo-canadienne? » Plus tard dans son émission elle a invité une des personnes qui avait critiqué M. Allen, soit Harjinder Thind, un des animateurs de la station de radio de Surrey, CKYE-FM, à exprimer son point de vue, puis elle a ouvert les lignes à des interlocuteurs dont certains étaient pour la diatribe de Bruce Allen et d'autres étaient contre.

L'essentiel pour le Comité c'est que Christy Clark a abordé, avec un équilibre *marqué*, l'éditorial mis en cause, dans le cadre d'une seule émission. L'auteur de l'éditorial s'est vu accorder toutes les possibilités de donner des explications et a ensuite été appelé à faire face à des critiques et à entendre aussi des gens qui l'appuyaient. De plus, l'animatrice de l'émission, M^{me} Clark, n'a pas hésité à faire la part des choses. L'équilibre *c'est ça*. La radio interactive qui exerce une fonction sociale importante, *c'est ça*. L'article 7 du *Code de déontologie de l'ACR* quant à la présentation d'une controverse d'intérêt public exactement comme l'envisageaient les rédacteurs, *c'est ça*. Le Comité applaudit M^{me} Clark et le radiodiffuseur pour cet effort supplémentaire.

Réceptivité du radiodiffuseur

Dans toutes les décisions rendues par le CCNR, ses comités évaluent la mesure dans laquelle le radiodiffuseur s'est montré réceptif envers le plaignant, en grande mesure parce que les radiodiffuseurs sont tenus, en tant que membres du CCNR, de se montrer réceptifs aux gens du public qui prennent le temps d'exprimer leurs préoccupations par écrit. Mais, parfois, les radiodiffuseurs prennent des mesures qui vont bien au-delà de ce à quoi on peut raisonnablement s'attendre sur le plan de la sensibilité envers les auditoires. Ce cas en est un exemple. En premier lieu, le radiodiffuseur a répondu par écrit, non seulement aux 75 plaignants qui ont effectivement écouté l'émission, mais à tous les 176 plaignants. La réponse se *centrait* sur la substance de la controverse et l'auteur n'a pas hésité à faire mention de Bruce Allen, y compris le fait qu'il s'est exprimé de façon « maladroite ». La réponse était bien pensée; elle dénotait de la sensibilité envers les préoccupations des plaignants, et elle était également contextuelle (dans ce sens que l'auteur a fait mention de la Commission de consultation Bouchard-Taylor qui était d'actualité au Québec et du but de la radio d'opinion). En outre, la station a ouvert ses ondes aux commentaires et aux critiques concernant l'éditorial de Bruce Allen, notamment dans le cadre du *Christy Clark Show*, de l'émission de nouvelles matinales *CKNW Morning News with Philip Till*, du *Bill Good Show* et de l'émission *World Today with John McComb*. Le directeur de la programmation de CKNW et Bruce Allen se sont entretenus avec des membres de la collectivité et M. Allen a fait un autre *Reality Check* dans lequel il a traité des enjeux soulevés. Le Comité considère que CKNW a pris des mesures extraordinaires en vue de réagir rapidement et de façon bien pensée aux préoccupations du public, bien au-

delà des obligations que la station, en tant que membre du CCNR, est tenue de respecter.

La présente décision devient un document public dès sa publication par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision. La station à l'égard de laquelle la plainte a été formulée est libre de la rapporter, de l'annoncer ou de la lire sur les ondes. Cependant, là où la décision est favorable à la station, comme c'est le cas dans la présente affaire, celle-ci n'est pas obligée d'annoncer le résultat.

APPENDIX A

CBSC Decision 07/08-0127 & -0469

CKNW-AM re episodes of Bruce Allen's *Reality Check* and the *Christy Clark Show*

Each weekday, CKNW broadcasts an editorial commentary segment by Bruce Allen called *Reality Check*. In the segment, Allen provides his point of view on a current event or recent news story. The following is a transcript of the *Reality Check* segment that was broadcast on September 13, 2007.

I'm Bruce Allen, this is CKNW and this is your *Reality Check*. If I didn't know any better, it would seem that there's been a lot of immigrant-bashing going on in the past few months. A month ago, the Sikh community was all up in arms about Passport Canada refusing to issue passports to three Sikh kids because they were wearing religious headgear for the photos. The children were wearing those handkerchiefs which are knotted at the top of the head to keep their hair intact. That incident came on the heels of an immigration plan that was in the works to have Sikhs with the surname Singh or Khan to change those names so as to avoid administrative mistakes. Too many Singhs, too many Khans, that was the problem. And now we've got a controversy over the fact that Elections Canada has said that it's all right to have burka-covered Muslim women vote in elections when it is very clear that voters have to be able to be identified when going to the polls. All of these issues joined the list that contains the turban-wearing Mounties problem and the one where the motorcycle-rider was angry that he had to wear a helmet as it is impossible to get it on over his turban. This is all very simple. We have laws in this country. They are spelled out and they're easy to get a hold of. If you are immigrating to this country and you don't like the rules that are in place, then you have the right to choose not to live here. But if you choose to come to a place like Canada, then shut up and fit in. We are a democracy, but it seems more and more that we are being pilloried by special interest groups that just want to make special rules for themselves. This is easy to solve. These are the rules, there's the door. If you don't like the rules, hit it. We don't need you here. You have another place to go; it's called home. See ya. I'm Bruce Allen and this is the Giant, CKNW NewsTalk 980.

On the September 21 episode of *The Christy Clark Show*, broadcast from 12:30 to 1:30 pm, she discussed the controversy generated by Bruce Allen's commentary. The following is a transcript of that program.

Clark: We all listen to his *Reality Checks* every day on CKNW. Bruce Allen offers his opinion on every topic under the sun from wherever he happens to be travelling around the globe. Well, today Bruce is here in studio because one of his daily *Reality Checks* has got the Indo community, -Canadian community up in arms. At least ten complaints have been lodged with the Canadian Broadcast Standards Council and the, his comments have been burning up the phone lines on Punjabi-language radio stations as well. We here at CKNW have also been deluged with complaints. Bruce is here, but first let's hear what Bruce said in his *Reality Check* last week that has people so offended.

I'm Bruce Allen, this is CKNW and this is your *Reality Check*. If I didn't know any better, it would seem that there's been a lot of immigrant-bashing going on in the past few months. A month ago, the Sikh community was all up in arms about Passport Canada refusing to issue passports to three Sikh kids because they were

wearing religious headgear for the photos. The children were wearing those handkerchiefs which are knotted at the top of the head to keep their hair intact. That incident came on the heels of an immigration plan that was in the works to have Sikhs with the surname Singh or Khan to change those names so as to avoid administrative mistakes. Too many Singhs, too many Khans, that was the problem.

And now we've got a controversy over the fact that Elections Canada has said that it's all right to have burka-covered Muslim women vote in elections when it is very clear that voters have to be able to be identified when going to the polls. All of these issues joined the list that contains the turban-wearing Mounties problem and the one where the motorcycle-rider was angry that he had to wear a helmet as it is impossible to get it on over his turban. This is all very simple. We have laws in this country. They are spelled out and they're easy to get a hold of. If you are immigrating to this country and you don't like the rules that are in place, then you have the right to choose not to live here. But if you choose to come to a place like Canada, then shut up and fit in. We are a democracy, but it seems more and more that we are being pilloried by special interest groups that just want to make special rules for themselves. This is easy to solve. These are the rules, there's the door. If you don't like the rules, hit it. We don't need you here. You have another place to go; it's called home. See ya. I'm Bruce Allen and this the Giant, CKNW NewsTalk 980.

Clark: Well that's what he said verbatim in his *Reality Check* that's got people so upset. Bruce Allen is here in studio. Bruce, I'm going to give you five minutes, whatever you need, uninterrupted, to explain what you were trying to say in that.

Allen: Okay, well here's what I'm going to do, Christy. I'm going to break it down paragraph by paragraph and comment on each one, except the ones that don't mean anything. First one I said "if I didn't know any better, it would seem that there's a lot of immigrant-bashing going on in the past few months." That's what I, that's nothing, okay? Then I said, "a month ago, the Sikh community was all up in arms about Passport Canada refusing to issue passports to three Sik, Sikh kids because they were wearing religious headgear. The children were wearing those handkerchiefs which are knotted at the top of the head to keep their hair intact." I think that's race-bashing. I think when you go take your, go to get your passport photo, the only thing they care about is you can see your entire face. If girls pull their hair back and put it in a beret [*sic*] behind their head, that's fine. I can't wear a baseball cap. I can't wear a, a, uh, hoodie. I gotta have my face exposed. Those kids have their face exposed; that's race-bashing. I think. Then I said, next thing, next paragraph, "that incident came on the heels of an immigration plan that was in the works to have Sikhs with their surnames Singh or Kaur to change those names to avoid administrative mistakes." That's race-bashing. If your name's Singh or if your name's Kaur, you don't need to change it because you come to a country. I figure that's race-bashing. I don't like it. Next paragraph: "and now we've got a controversy over the facts [*sic*] that Elections Canada has said that it's all right to have burka-covered women voting in an election when it is very clear that voters have to be identified when going to the polls." That some election official was trying to stop these people from voting because they wear a burka headgear. It's 2007. If you can't identify people by their fingerprints, by their driver's licence, by their passport or something else, then we've got a problem. That's stupid. That's race-bashing. Now, you gotta flip this because it goes both ways. I said, "all, all, all of these issues joined the list that contains the turban-wearing Mounties beef, the one where the motorcycle-rider was angry that he had to wear a helmet as it is impossible to get it on over his turban." Those are facts. Those were headline stories when the fellow wanted to get into the Mounties but he felt that he, he should be able to wear his turban. I'm sure they argued this out. I don't know where it ended up. He's probably in the Mounties. But they, he, they, they took it to the papers. That's playing the race card. When the guy couldn't wear his, get his, uh, helmet over his turban, he said "why should I wear a helmet?" The rule says they have to wear a helmet. I stopped riding motorcycles because I don't like the helmet rule. I think it's my business. If I want to wear a helmet, that's my business. If I don't want to wear a helmet, that's my business. I shouldn't be told to do that. But I, that was the rules. They made it a helmet rule. So I stopped riding a

motorcycle, okay? Why did I hear about this guy? Why did I hear about this guy sayin' that he couldn't, that he didn't want to wear a helmet because of his turban? Because he played the race card and took it to the press. Next: "this is all very simple. We have laws in this country. They're spelled out and easy to get a hold of." That's all fine. "If you're immigrating to a country and you don't like the rules that are in place, then you have the right to choose not to live there." Fine. "But if you come to a place like Canada, then shut up and fit in." Don't try to change the rules, that's what I'm trying to say. "We're in a democracy, but more and more we are going to be pilloried by special interest groups that want to make special rules for themselves. This is easy to solve. These are the rules, there is the door. If you don't like it, hit it." That's fine, you don't have to stay. You can go. We're not going to drag you in here. "We don't need you here. You have another place to go. It's called home" and guess what, Christy? Home ain't bad. Home's the nicest place. I travel all the time. I can hardly wait to get home. Okay, so I don't find any of this, this is a bunch of crap that has been dredged up by some people who don't get it. And this is nothing, nothing race-bashing, there's nothing race-bashing here, there's nothing racist in here. There's no hate-mongering in here, nothing. It's an opinion, I'm an editorialist, I give my opinion, it's supposed to provoke controversy and I guess it's provoked some controversy, but this is exactly what was said. And how I said it.

Clark: Now Bruce, I support your right to be an editorialist. I support your right to say what you want on the air. I don't think what you said was hate speech. I don't think anything you said was illegal. I'm sure the Canadian Broadcast Standards Council is going to agree with us. But when you say things like "Gee, we don't need you here", --

Allen: We don't need --

Clark: I don't agree with that.

Allen: We don't need you here.

Clark: How can you say that about immigrants when we have an economy that is hurting for people? We don't have enough people to come work in this country. We should be begging people to come to this country. It's not, we can't go out and say "we don't need you here."

Allen: We don't need you here if you're --

Clark: Bruce, we do need them here.

Allen: We don't need you here if you're not gonna play by the rules, if you're not gonna fit in. I went to a speech, you remember David Lam was what? I guess the Attorney General of British Columbia. I remember sitting there when he got some Man of the Year award in the Hotel Vancouver. He sat up there, he's a very eloquent man, he made a speech. He's an Oriental gentleman, made a speech, what he said is ra-, ringing in my ears forever. He said we have wa-, got to watch in our country, or in our province that we don't turn, don't turn immigration into ghettoization. He said we have to take these people, they have to fit in, we have to be assimilated. You cannot be assimilated if you sit there all the time defending your right to bring in your culture, all your stuff and, and, and just disregard ours. I know people that smoke dope. I'm in the music business. They smoke dope all the time. They're not going to go on a holiday to some place that says if you go through customs here and we catch dope on yourself, on you, you're going to jail. 'Cause guess what? You're going to jail. Now I don't, in Canada we don't bust people for smoking drugs. We don't do anything about it. But they have a rule. If I go to Singapore, I ain't gonna chew gum and throw it on the street. That's the rule. Okay? So --

Clark: But Bruce, at what point do the rules get to, we can, rules can be flexible, rules can

change. And you know what? Canada has changed over the years. This is not a European country anymore. And, in fact, when Europeans came here, we didn't start living in longhouses and speaking Musqueam. We didn't fit in with the culture that was here. We created a new culture. And every year, as Canada becomes more multicultural, as we should, we need to create new culture. We need to create –

Allen: And I'm sayin' –

Clark: -- new ways of doing things, so laws have to be flexible. It's not a question of gee, come here and fit in. It's a question of let's create our society, watch it evolve as new people come into it.

Allen: So why are you bustin' them at the border for sittin' there and not taking their pictures for a passport. Why are you doing that? Who's makin' that rule up that they, they can't take a picture like that? Who's makin' the rule, who's makin' the, the rule up, the second one here about, about, um, about people changing their names before they get in? That's like 1930!

Clark: I agree!

Allen: That's like Ellis Island!

Clark: I agree!

Allen: Okay, I think it's ridiculous! I don't care if there's three million Singhs comin' in, that's their name. Leave it alone. That's bashing.

Clark: Now Bruce, I accept your argument that lots of what you said in there has been misinterpreted, particularly the first half because I think a lot of people heard that first half and assumed that you agreed with some of those things.

Allen: I hate it.

Clark: That you agreed with the, yeah, and you hate it. I mean, you've made that point pretty clear. I accept that. But do you understand why what you said has offended so many people in the Indo-Canadian community?

Allen: No, I don't. I think they're uninformed. I think, I think they sat there, they didn't listen right. I think people choose what they want to hear. It happens all the time. People choose what they want to hear. They don't listen to the whole thing. They don't get it. And I mean, hey, if they're, they're, if they want to get angry, that's their right. If they want to phone in, that's their right. I have no problem with that, okay? But I'm entitled to take my opinion and put it on the air. That's my job. And everything that I say, ever since Don Imus had an opinion and said the wrong thing and lost his job, we have this sensiti-, sensitivity training stuff here that I have to take my, every time I do one of these things, it goes to Tom Plasteras or Ian Koenigsfest, uh, fellow, news, the news director, he looks at it and, and says whether or not it can go. So, why didn't it offend him? It doesn't offend people. It's not, it's not hate. You're pushing hate, they say. I don't push hate. I said I want this to be the melting pot it's supposed to be. I don't like people who have a problem every time playing the race card. I hate it. It's so easy. It's so easy, 'cause all you people run from it.

Clark: Ah, I'm not runnin' from it, Bruce Allen.

Allen: You're not runnin' from it 'cause I said it.

Clark: I've got you on the air. 'Cause I disagree with you and I believe in your right to say

what you want on the air on CKNW –

Allen: [?] do they?

Clark: And I think that's what makes an interesting society. Wouldn't we live in a boring place if we didn't have people like Bruce Allen saying what they want to say on the air? I agree with you on that. Now, I disagree with your views, Bruce Allen, and some of the other people who disagree, I mean, I don't think you should be fired from CKNW, but lots of other people think you should be.

Allen: Wh-, what does, what point do you disagree? What point do you disagree with me, what I said?

Clark: I, I disagree with you when you say we don't need them here. I totally disagree with you on that –

Allen: We don't need you here if you're not gonna –

Clark: -- 'cause we do need immigrants in this country.

Allen: Hey listen.

Clark: And when you say people have to fit in, I say why can't our laws be flexible? Why can't we change to meet the reality, –

Allen: Immigrants –

Clark: -- the changing reality of this country? Why does everybody have to act like a European when they come to Canada, Bruce Allen?

Allen: Immigrants –

Clark: Just 'cause you're an old white guy –

Allen: Immigrants, immigrants –

Clark: -- doesn't mean they have to meet your standard!

Allen: Immigrants fit in all the time here and have forever. Forever and ever and ever. This country wants immigration. We need immigration. But you know what we need? We need the best of the best 'cause we've got the best country in the world, okay? And we need the best of the best to come in here. And I'll tell you something, Christy. The best of the best sometimes don't get in here and, and also there's another problem here, is that I believe, have your cultures, have all that. It's diversification. And it's great. I love goin' down to all those festivals. There's different things. I think it makes a country better, okay? But, boy, don't start arguing with me about helmets on motorcycles, okay? Don't start off on me about wearin', not wearin', not wearin' a hard hat at a construction site. Don't start me on that stuff. I shouldn't even know about that stuff. Go settle it. Go fix it up.

Clark: Bruce Allen, not only do they think that, some people think you should be fired from CKNW, they also think that you should be fired from your role on the closing ceremonies of the 2010 committee. You're in a public role on that. You're serving the public, you're doing it as a volunteer. They say you should be fired because your views don't reflect someone who understands the broad world and the diversity of people who will be visiting our province. What do you say about that?

Allen: Anybody who says that's insane. They're insane. Okay? What my opinion is or what my religion is or what my beliefs are have nothing to do with the Olympic Games. Zero. Okay? I shouldn't get kicked out of there because I'm an Anglican. I shouldn't get kicked out there because I'm a white bald-headed guy. I shouldn't get kicked out of there for any number, because of anything that I believe in. I'm allowed to have an opinion. Okay? My, your, my opinions stop when my fist hits your nose. That's it. Okay? That's when my opinion stops. And I sit there and I give my opinion up every day and I sit there and make people think. As an editorialist, that's my job. If these people get bent out of shape, anybody who gets bent out of shape and says I'm gonna get you fired, I'm gonna get you kicked off here, I'm gonna go blow your house up, I'm gonna do this, what kind of people are these? That's ridiculous. It's got, I don't lose my job for having an opinion. You sit here all day long, don't lose your job for having an opinion. Because it's your job. You're lucky to have an opinion. But I don't think you should lose your job if you have the wrong opinion for somebody else sitting out there in radioland.

Clark: Couldn't agree with you more. Coming up, we're going to hear from Harjinder Thind. He's a host in Punjabi-language radio. He'll be coming in with a report on what he's hearing out there. And your calls today. I'm here with Bruce Allen and you're on CKNW NewsTalk 980, a place where you can always find opinions.

- break

Clark: Bruce Allen does his *Reality Check* every day here on CKNW. Everyone will have heard most of his *Reality Checks* recently, but one in particular has got the Indo-Canadian community up in arms. He said some things that are burning up the lines in Indo-Canadian radio. Harjinder Thind is the host on, of his own radio show. It's a current affairs show on Red FM. He joins me now. Mister, Mister Thind, thank you for joining me.

Thind: Hello?

Clark: Hello. What are you hearing from listeners about Bruce Allen's comments on CKNW?

Thind: Oh, this morning on my open-line talk show people are very much offended from Sikh and Muslim community. People were angry and they were making their comments that, uh, this gentleman Bruce Allen should be fired. And specifically he's on Olympic committee where lot of, uh, people are coming from other countries, uh, people of colour and Colin Hanson should get rid of him, should kick him out from there. Specifically his comments, uh, "we do not, we do not need you". And, uh, "shut up and fit in". Um, a lot of people are angry in some groups. Even the talk show is finished, they're calling me and saying there should be an, uh, should be a demonstration in front of CKNW. And, uh, they're asking for your address and stuff. But, uh, we're calming them down and, uh, I understand there is a, there's some kind of, um, organization and, uh, specifically from the Sikh organizations, there's some kind of complaint going through CRTC.

Clark: And, Harjinder, what are people saying? Are they calling Bruce Allen a racist?

Thind: They're calling him racist, he's, uh, spreading hatred, uh, you know, regarding Muslims and Sikhs. His comments about burka-covered Muslim women and his comments turban-wearing Mounties are causing problems and "shut up and fit in". People are saying it's not America, it's not a melting pot. Some people were very angry. Some educated people, speaks very good English, they're saying this, this guy, Bruce Allen, this gentleman, he should be fired immediately and CRTC, should not be immune to the CRTC rules. If this kind of comment was made on ethnic radio about the, about the white community, I'm sure

CRTC would shut down this radio. There're all kind of comments coming in.

Clark: But, Harjinder, you are an editorialist. You run your own radio show. You express your views. What about Bruce Allen's view to be able to say what he thinks? I disagree with what he said. I find his views belligerent, obnoxious, I don't like them. But I defend his right to say them because I'm an editorialist too.

Thind: In our world, in our, you know, journalism world, you know, editorial is the last thing that you want to touch. But, uh, like you say, this opinion, in my opinion, Bruce Allen's opinion is hitting the noses of Sikhs and Muslims. As long as your editorial is not hitting somebody's nose, it's fine. But in this case, he crossed the line when he said "we do not need you". If really, you know, Canada needs immigrants, this, this country can't be built. The economy will collapse. I mean, it's a changing Canada. What is Bruce talking about? I could not understand which century he is living in.

Allen: Okay, Harjinder, --

Thind: You know, like a redneck racist.

Allen: Okay, Harjinder, this is Bruce Allen. Listen, I sat there, the first three things I said is I was angry about the way people in the Sikh community were treated. I was angry about those kids not allowed their passport, people wouldn't take their passport picture. I thought it was offensive. I thought it was offensive that they wanted to po-, there was talk about having the names Singh and Kaur changed. I thought that's r-, I thought that's race-bashing. I don't believe in that stuff. I hate it. I don't think that the women who are wearing burkas should be disallowed to vote. People were trying to disallow them to vote. I don't believe even if they kept those burkas on, they should be allowed to vote and, uh, I think there's many ways to let them vote, whether it's by fingerprints, whether it's by a driver's licence, whether it's by their passport. I don't know, but I'm against that stuff. That's race-bashing.

Thind: So that's why --

Allen: And, and the government -- excuse me, I'll let you talk -- the government is race-bashing there, not Bruce Allen. I found it offensive what the government and government agencies were doing. And they were getting in the way of people settling in this country. That's what I believe.

Thind: Bruce, doesn't matter what you say now. You made a big blunder because you were angry. You're not aware of this, uh, new diversity thing. We're living in a different society. When you were young, you were living in a different society. You, you sound like a redneck. You sound like a racist when you're saying these things.

Allen: Why, because I stand up for your right to have your picture taken? Because I stand up for your right to vote with a burka on? Because I stand up for your right to keep you, to keep your surnames? I'm a racist? How do you figure that?

Thind: No, no. I mean, I always respected your opinion. You had a strong opinion on everything and including the immigrant issues. But this thing, you have crossed the line, Bruce. You shouldn't have said that that "we don't need you". You shouldn't have said that "shut up and fit in".

Allen: I --

Thind: We're not a melting pot, Bruce.

Allen: I said –

Thind: Why don't you understand?

Allen: I said –

Thind: You said you took a training. Diversity, you will never see that. I'm, I'm very doubtful how CKNW is handling this issue.

Allen: I, I am saying if you're not going to obey the rules of this country, then we don't need you. And I'm going to tell you another thing too. I believe –

Thind: Hey, hey –

Allen: -- that people, hold it.

Thind: The Sikh community and Muslim community are the most law-abiding community here in Lower Mainland and in Canada. I mean, if they have, are preserving their culture, --

Allen: And it's –

Thind: -- they're preserving their, their turbans or burkas, do you think you don't need them?

Allen: No, I didn't say that. I'm saying, I'm saying, no, I want them in here. You didn't hear what I said in the first three things, obviously. You're focussing on two words: "if you don't like it, hit it" and you're focusing [sic] on "shut up and fit in". That's, that's what you're, that's what you're focussing on. You're not focussing on anything. You're focussing on "shut up and fit in" and you're saying "if don't like it, hit it". That's ridiculous. I sat there and said exactly what I said. I think these people are getting race-bashed. And I don't like it, okay? And I believe that all these people should be treated fairly. I believe that Canadians should always be treated fairly and I think that people who come to this country should respect the laws of this country. The laws of this country. Okay? Only the laws. They can do whatever they want as they respect the laws of this country.

Thind: [?] fit in the way the society is, that Western society is. They don't have to drop their dress, their culture, their religion in order to fit in. They can fit in. They are law-abiding people, but, as far as I'm concerned, you should be fired from that Olympic committee. There are all kinds of –

Allen: Oh that's –

Thind: -- people coming from all over the world.

Allen: -- that, yeah, that's got, what I say –

Thind: Colin Hanson is, will be a weakling if he doesn't fire you. In my opinion.

Allen: What I, what, that's in your opinion. And you know what? You're entitled to have it. And you know what? Anybody who sits there and sits there and worries about my editorialism and shoves it up to the Olympic Committee is really, really unfair, Sir. And that's got, one, it's got nothing to do with the other.

Clark: Up next, your calls. We're here with Bruce Allen in studio. This is Christy Clark and you're on CKNW NewsTalk 980.

- break

Clark: I'm here with Bruce Allen today. He did a *Reality Check* a couple of, a, a, a week ago that has a lot of people offended in the Indo-Canadian community. Among other things, he that if people come here and they don't like our laws, they should maybe perhaps just go home, if they don't want to shut up and fit in. I'm paraphrasing, Bruce. I hope you don't mind. I'll welcome your calls to him today. 604-280-9898. Cathy, you're on the Corus Radio Network.

Cathy: Hey Christy and Bruce, I just want to say thank you for standing up and telling it like it is. So m-, so many of us just want to sit back and just accept it and not say anything, but gripe about it and I just –

Allen: And, and Cathy, and Cathy? Why do you think that is? Why do you think that is, that people just sit back and take it?

Cathy: I have no idea.

Allen: I'm gonna tell ya, I'm gonna tell ya right why it isn't. 'Cause I gotta, 'cause you then would have to sit across from Christy Clark glaring at you while she called you some ignorant, um, –

Clark: No, no, no. I said, I said –

Allen: – ignorant, belligerent.

Clark: – your views were belligerent.

Allen: Okay, and –

Clark: I didn't say you were ignorant.

Allen: And, and two, and two cameras here sittin' on, making a news show, people calling for your jobs. That's why you don't say it. And that's what Canadians do. They don't say it. They eat it.

Cathy: And I thank you for it because we need –

Allen: Oh great, you can buy me a beer when I'm unemployed.

Cathy: -- because we need to hear it.

Clark: Ron, you're on with Bruce Allen.

Ron: Hey Bruce, uh, uh, I think you're sayin' the right thing. And then for Christy Clark, I think she's the classic liberal lefto trying to stifle freedom of speech in this country.

Clark: Ron, don't you remember when the unions used to burn me in effigy in the parking lot every weekend just for fun?

Ron: Hey, hey, hey Christy, I don't care what the unions used to do. You're wrong in this case. Bruce is right. A person, my, my grandparents came from the Ukraine. I remember as a child being belittled by my, by the new country, right? I remember all of that, but guess what? I grew up, I adjusted, my children have adjusted. We came from the Ukraine. We used to wear big funny hats and big, big furry pants and all that sort of stuff on the farm.

They don't do that anymore. We've adjusted to the society. I didn't expect the society to adjust to the way I dressed, okay? And what, what Bruce is saying is if you're not willing to conform to our great country, then get out. I think people should get out. I don't think we should have criminals coming into this country, for example. We don't even screen people who come into this country. You know? It's stupid. And what Bruce is saying is right. And if you can't say that and if you lose your job over that, then this country is totally screwed. And I know it is already.

Clark: You know, I agree with Ron's right to say it, but I do disagree with his view that I'm a leftie. [she & Allen laugh]

Allen: I didn't know they burned you in effigy in the parking lot.

Clark: Oh, every weekend. [laughs] William, you're on with Bruce Allen.

William: Yeah, I wanted to point out that the protagonist speaking against Bruce this morning, er, to Bruce, um, was, was trying to put words in Bruce's mouth. He wouldn't, he wouldn't quote the whole thing. Bruce said if you don't, you know, obey our laws, if you et cetera, then we don't need you. And that's a fact. And this man, he, he, the protagonist mishandled his argument very badly and I want people to know, you know, don't listen to what the man said Bruce said. Listen to what Bruce did say. And I agree with Bruce on everything he did say so far.

Allen: Thank you, sir. You know there's a very interesting thing, Christy, when I'm doin' some of these *Reality Checks*. I'd done a *Reality Check* on it. I didn't know that in the United States George Bush has three, three, uh, three forty-seven planes. And when you've got a lot of criminals arrested for stuff, whether Guatemalans, Puerto Ricans, uh, uh, um, Guatemalans, Bolivians, Mexicans, whatever, they take these people, instead of keeping them in jail, because it's so expensive to keep them in jail, because they broke the laws of their country whether it's drug dealing, whether it's holding up a 7-11, whether it's drunk driving, I don't know what it is, and they just put them in the planes and drop them off like a taxi. Okay? And you know what? That's not a bad thing. Okay? If some, if criminals – I'm saying criminals now – we don't need, you know, we don't need these problems. George Bush, I think, that probably the only one good thing he's doing, is because it's, it's a problem if people don't obey the laws. And I say if you don't obey the laws, then you don't need to come here. And if I go to your country, guess what? I got to obey *your* laws. And I will. And do.

Clark: Donna, you're on with Bruce Allen.

Donna: Thank you. I'd like to thank Bruce for his comments. He's the biggest breath of fresh air we've had in newscasts in a long time. I agree with everything he said and I have real difficulty, Christy, with your suggestion that we should change our laws to suit these people.

Clark: Why not?

Donna: [???]. Thank you.

Clark: Why shouldn't we change our laws to suit other people that are coming in to the country? The country changes. The, the fabric of the society changes. Why shouldn't we adapt so that we can recognize the new people that are coming into this country? This country doesn't belong to Europeans.

Allen: Aren't we doing that al-- ?

Clark: Just because I happen to have come, come from a European background and so do you, Bruce, it's not like our rules should always prevail.

Allen: I agree. But aren't we changing those laws, aren't our laws always evolving? There's a, there's a system to do it.

Clark: Absolutely, they're always evolving.

Allen: And, and the system isn't by playing the race card all the time in the newspapers and, and on airwaves to get everybody freaked. 'Cause nobody likes to have the race card played on them because it's nearly indefensible. Even if it is defensible, people are scared of it.

Clark: Raj, you're on with Bruce Allen.

Raj: Hi, Christy. Uh, this is Raj Chouhan, I'm the MLA for Burnaby-Edmonds.

Clark: Yes.

Raj: And NDP critic for multiculturalism. I think more Bruce speaks the bigger the hole he's digging. Uh, you know, it's a simple matter. He should apologize because he did make a wrong statement. This isn't the same country as he used to live thirty, forty, fifty years ago. You know, as you have said, and first of all, you know, welcome to the left side, Christy.

Clark: Oh, you know what? I hate it when people say that. It makes me want to reject everything I've just, you know what? If I, all I am is I'm a, I'm, I'm a small-l liberal. I believe that people should be able to do what they want without interference from the state as much as they possibly can. Don't make that to be some big left-wing thing.

Allen: And what's this –

Clark: I think that if people want to be able to wear whatever clothes they like, to look whatever the way they like, to live however they like as long as it doesn't harm any other people, it is no business of the state to stop them. Don't make me out to be a leftie, Raj. That's not fair.

Allen: Raj, Raj, I want to say one thing, sir, I want to say one thing. If there's something on there that I said that offended you, I don't want to, I don't want to offend people personally, okay? I want to, I want to say what my views are. If I offend somebody, I'm sorry about it. I don't mean to offend people, although it's, it's, my, my job nearly constitutes that that's gonna happen. But this isn't a personal attack on people. It's something that I believe, okay?

Raj: No, I understand, Bruce. It's not like you –

Allen: I'm allowed to have a belief, sir.

Raj: Absolutely. But, you know, I think you have a bigger responsibili-, responsibility as well. You're an editorialist, you are on the largest radio station, I think, in Western Canada, if not in Canada. It's, when, when you say, it goes to lots of people and you have to be very careful because when you say "shut up and fit in" and "if you don't like it, leave" those kinds of comments are not acceptable in this society now. You know, it could have been, you know, people could have seen this normal [*sic*] thirty years ago. But, you know, nobody owns, no one person, no one community owns this commu-, er, this, this country. We all are Canadian citizens. It's important that we have to respectful [*sic*] of each other and we have to, you know, be careful what we say. We are not saying that, you know, you just change the laws

just to have somebody else to fit in. No, that's not the case. All we are saying is when you are saying that, as Christy has said, since the economy is so good in this country and this province, we need immigrants. Without immigrants, this country will clapse, er, collapse. You know, like we can't even function. And here we are, you know, telling them and we are inviting the world to 2010 games and we are making these kinds of comments on CKNW.

Clark: Well, well, let's get, Bruce what do you say to that? I mean, the point Raj, I think, is essentially making, you have a bigger responsibility because you're on the public airwaves that we all share. These private opinions are yours, but you crossed a line when you go on the public airwaves that we share to express them.

Allen: I think the reason you and I, Bill Good, anybody else doing talk radio is on the public airwaves is to get people to think. And to prevent, to present a point of view. And get a dialogue going back and forth. I really believe that. I don't mind people sittin' there and disagreeing with me. I don't mind. They're entitled to disagree with me. What I have a problem with is if you disagree with me, I'm gonna make sure that you don't work. I find that real offensive. Okay? I don't, I don't never go that route and I disagree with lots of people, but I don't call for their jobs, don't call, don't, you know I just don't do that. It seems that, it seems that we get calls on this thing that they want to punish you, punish me for havin' an opinion. You're allowed to have an opinion, they're allowed to have an opinion, I'm allowed to have an opinion and when somebody doesn't agree with me, I don't call for their job. I think that's ridiculous.

Clark: There's something fundamentally anti-democratic about trying to stop people from speaking because you don't like what they're saying.

Allen: Yes.

Clark: I mean, that's the problem with this, right?

Allen: Yes.

Clark: Is that, if they try and, I mean, I don't agree with your view, but I recognize a lot of people share it. And I think it's in my interest to be able to have an argument with you because I think that I'm going to be able to persuade people. But if I tell you to shut up and not say it, then how will we ever persuade people?

Allen: You won't. You'll have ghettoization, what David Lam said. And, you know, Christy, I mean, I listen to your show a lot, I listen to all you guys. And I think that, I think that your best shows are where there's something controversial. Your worst shows are when you, doin' some pup piece on some guy's book or something. You know, I mean, that's, but, I mean, when you're doin', when you're doin' hard-hitting stuff, I think it's very, very good radio and I think it makes us all out on the airwaves thinking you do a lot of it and I appreciate you guys for doin' it. I know it's a tough job. I've done it myself.

Clark: Stay with us. Bruce's promised to stay for another fifteen minutes. We'll take more of your calls, read some of your e-mails and if you're listening to *The Christy Clark Show* on the Corus R-, Network, right now, I'd like to say hello to Cathy MacDonald of Delta. Cathy, call us within thirty minutes, get a hundred dollars cash, plus your name will go into the grand prize draw for the paradise dream vacation for two at the beautiful all-inclusive Oasis Cancun in sunny Mexico courtesy of Corus Radio and Sunwing Vacations. Cathy McDormund, Delta give us a call within thirty minutes and claim your prize. This is Christy Clark and you're listening to CKNW NewsTalk 980.

CKNW also sent a copy of the *Reality Check* segment of September 26 in which Bruce Allen apologized for his remarks.

I'm Bruce Allen, this is CKNW and this is your *Reality Check*. I wasn't going to talk about my rant of September 13th ever again. It was over with. Ninety seconds out of my life. A few complaint letters. Same old, same old. But then something happened. That rant began to take on a life of its own. Where one week later, one *week*, a couple of politically-motivated individuals decided that they should take this rant and twist it into something more controversial. The rant of September 13th was the opposite of what others in our province are pinning their political objectives on. First of all, if anyone really heard what I was saying, instead of just focussing on the phrase "shut up and fit in", they would have heard this. So I'll say it slowly this time. Quote, "If I didn't know better, it would seem that there has been a lot of immigrant-bashing going on these past few months," end quote. I then proceeded to cite three examples of how I perceived two immigrant groups were being bashed. This offended me. The first example had to do with Sikh children being denied passport photos because of what they were wearing on their head. I called this religious headgear a handkerchief. This is incorrect. It is not a handkerchief. It is a patka or a turban. Like I said on *The Christy Clark Show* at the time, and I'm saying it again today, if I offended anyone, I apologize. But where did the handkerchief word come from? Oh, surprise, surprise, the *Vancouver Sun* in an article written by Kelly Sinoski on August 17th. I didn't hear Kelly Sinoski being labelled a racist or that the *Vancouver Sun* was promoting hatred. Next thing the agitators focussed on was the mispronunciation on my part of the name Kaur. At the time, I pronounced it Khan due to a typo. Khan is a Muslim name, not a Sikh name. The name came up when I ridiculed the immigration department for considering making those with the surnames of Singh or Kaur change them to avoid administrative mistakes. I find this idea to be ridiculous and, if imposed, would be race-bashing. The idea of burka-covered Muslim women possibly not being allowed to vote was the next example of race-bashing that I cited. In 2007, the very idea that this could ever be considered is absurd, and, to me, would be race-bashing. These were all stories covered in the national press from coast to coast. From there, I went on to cite a ten-year-old, but long-settled dispute as to whether turbans should be allowed to be worn as a Mountie. And another one where the motorcyclist wanted to be able to ride his bike without a helmet because he couldn't fit one over his turban. Let me make it perfectly clear. These disputes have been settled. And I agree how they were settled. I have no problem with Sikhs wearing turbans in the RCMP. We all read about it. Old news? Yes. Played to the hilt in the media? Yes. Racial? No. And then I talked about the laws in this country. How they were spelled out and easy to get a hold of. And that if you want to come to this country, or any other country, as a visitor or an immigrant, you should respect them. I should know. My grandparents immigrated to this country. And then the phrase that some people are focussing on; the quote was "but if you choose to come to a place like Canada, then shut up and fit in." Too harsh? Okay. At worst, the wrong choice of words. My mail tells me that most Canadians support immigration, want the multicultural experience, but also want their new neighbours to respect the customs and laws of Canada. Most people who immigrate to Canada come here because they left their homeland to search for a better life. The rules of Canada will be ever-changing, as they should be. And our new arrivals will and have a say in how they evolve. So imagine my surprise and shock when I opened my door to get the Sunday paper and see a copy of the *Province* with the headline "Furor Erupts After Radio Comments". What furor? Because the media needed a story so they fabricated one? Because this radio station and their high-paid talk show host dragged this story out so far once they had something controversial to talk about and didn't have to climb off the fence to create it? Because politicians who are currently out of favour now had something to twist around to hopefully help them move up the food chain? And so it goes. Once again, people are listening and not hearing. Those with an agenda prey upon that and feed the uninformed. I am the product of immigrants. Most of us are. Canada would not be the great country it is without immigration. That's a given. But when the media misquotes and is being fuelled by malcontents, we stir up a situation where *only* the media benefits. The story should've been

stillborn and for a week it was. But when politics entered the picture, the gloves were off. I go back to the first line of the piece: "If I didn't know better, it would seem that there has been a lot of immigrant-bashing going on these past few months." People heard, but didn't listen. The furor has been manufactured for political gain. The only good thing coming out of this is the subsequent dialogue. People are talking. Many are talking to me and I have learned a great deal. As long as we talk with an open mind, Canada will be a better place. But we cannot let the politicians play their games at our expense. I'm sick of the misinformation, the obvious promotion of political agendas and the words "racist" and "hate-mongering" being used to describe my commentary. And so it dragged on with calls for my job, both at CKNW and VANOC. Oh that's really good. I don't like your opinion, so you should lose your job. I don't like your opinion, so I'm gonna threaten your life. I don't like your opinion, so I'm going to vilify you. You're allowed to disagree, but at least get your facts right. Give your head a shake. Stop and take time to listen to the entire comment. If I didn't know better, it would seem that there has been a lot of immigrant-bashing going on these past few months. I'm Bruce Allen. This is the Giant, CKNW NewsTalk 980.

APPENDIX B

CBSC Decision 07/08-0127 & -0469 CKNW-AM re episodes of Bruce Allen's *Reality Check* and the *Christy Clark Show*

The Complaints

File 07/08-0127

The CBSC received this e-mail dated September 21, 2007 via the CRTC:

I would like to file a complaint regarding a segment of *The Christy Clark Show* whereby an individual by the name Bruce Allen was a guest and during a ranting or some speech was inciting hatred, and racist comments towards several ethnic communities in Canada. The individual made these comments on CKNW Radio at approx 12:20pm-13:30pm.

Specifically the individual states "These immigrants should get out" and various other hatred-filled comments about turbans and RCMP and making disturbing comments to say the least.

I would like this complaint to be investigated and appropriate actions to be taken.

File 07/08-0469

The CBSC received the following complaint dated October 1, 2007 via the CRTC:

This is a complaint regarding Bruce Allen of CKNW radio in his program *Reality Check*.

Original outburst was on September 13th 2007

http://www.cknw.com/shows/realitycheck.cfm?REM=42563&fld=2007&fle=CKNWAM_4C0FD6_2007_9_25_13-15-28.wma&wids=300

Here it is quite evident what Bruce Allen is doing and saying. He has identified it as "Immigrant Bashing" and then gives examples.

1. The Sikh Boys with Handkerchiefs (said to ridicule the situation).
2. The Burka-clad Muslim voter.

He then says all of these issues join the list where other immigrants have sought and were given exceptions. Turban for Helmet, etc.

He then says, if you don't fit in, go home. A classic line of a man whose mind is darkened by IGNORANCE.

Bruce Allen is clearly a racist, and expressed his honest viewpoint in this snippet, as would any redneck, I suppose.

Bruce Allen should be taken off the air, and CKNW fined for allowing such atrocious

viewpoints to enter our airwaves; where Sikhs, Muslims, Anglos, French, Spanish and many others have lived in harmony all along. We do not need someone in the media to be stirring the pot and spreading hatred.

In his apology on September 26th, Allen has tried to save face as it may have become apparent to him that he had opened his mouth a bit too wide. Maybe the listenership of CKNW has changed to multicultural!

<http://www.cknw.com/shows/realitycheck.cfm?REM=42669&fld=2007&fle=Rebuttal.wma&wids=300>

He was not using the examples of immigrant-bashing to help them fight a battle of any sort! He was using it to add to the list of his redneck objections.

Broadcaster's Response

The broadcaster responded to all complainants during October with the following:

The Canadian Broadcast Standards Council has asked us to respond to your email of October 17, 2007, in which you raised concerns regarding comments made by Bruce Allen during *Reality Check* that was aired on CKNW-AM on September 21, 2007. Specifically, you state in your email that you found Mr. Allen's comments to be "racist".

As you know, *Reality Check* is a short editorial segment, during which Mr. Allen routinely expresses his point of view on particular issues. Depending on the topic he is discussing, the program can be controversial.

Having listened to a tape of *Reality Check*, originally aired on September 13, 2007, we confirm that while Mr. Allen did use strong (and in part, incorrect) language to make a controversial point about a matter of public policy, his comments were not racist or discriminatory, nor did they breach the *CAB Code of Ethics*, which is administered by the CBSC and to which we adhere.

The CBSC has frequently stated that it is not *any* reference to race, national or ethnic origin, religion, sex, marital status or physical or mental handicap that will be sanctioned, but rather, only those references that contain abusive or unduly discriminatory material (*CFYI-AM re Scruff Connors and John Derringer Morning Show*, Decision 01/02-0279). We do not believe that Mr. Allen's comments fit this description.

The piece was centered around the issue of how far, in Mr. Allen's opinion, we should go as a country to accommodate the cultural needs of Canadian immigrants. In making the point that he believes immigrants should accept the laws of the country they immigrate to, he referred to a number of examples in which Canadian Sikhs have either asked for accommodation as a result of their religious customs or beliefs, or have been asked to compromise those customs or beliefs in order to comply with Canadian rules. While Mr. Allen referred specifically to members of the Sikh community, those references were not racist or discriminatory comments about Sikhs, but were comments about well known cultural conflicts from which the question of reasonable accommodation arises. By stating that "we are being pilloried by special-interest groups that want special rules for themselves", Mr. Allen is making it clear that he is not taking issue with any particular group, but rather, with the fact that we have collectively agreed, as Canadians, to create laws that apply to some and not others; that Canada's laws do not apply to everyone equally. In this sense, Mr. Allen's comments were not abusive, discriminatory or racist.

As you may know, the topic of “reasonable accommodation” is currently being widely discussed in Canada, most notably as a result of the Bouchard-Taylor Commission, an initiative spearheaded by Quebec Premier Charest for the purpose of gauging public sentiment on the issue of how far the province should go to accommodate religious minorities. In making a statement about what Canada’s approach to “reasonable accommodation” should be, it is our view that Mr. Allen was, on this particular occasion, commenting on a matter of public interest about which he is entitled to express an opinion. The CBSC has stated that there is nothing “more fundamental to the principle of freedom of speech enshrined in the Charter than the entitlement of an individual to express a differing view on a matter of public concern” (*CKTB-AM re the John Gilbert Show*, Decision 92/93-0179). However unpopular his point of view may be, we maintain that Mr. Allen should be free to comment on what is an issue of public policy.

All this being said, we appreciate that Mr. Allen was clumsy in his use of language during the segment, referring, for example, to a “patka” as a “handkerchief”. He also incorrectly referred to the name “Kaur”, a Sikh name, as “Khan”, a Muslim name. Mr. Allen appeared on *The Christy Clark Show* on September 14, 2007 and apologized to anyone who may have been offended by these errors. We further recognize that the manner in which Mr. Allen expressed himself may have been hurtful to some listeners. In order to make amends for comments such as “shut up and fit in” – comments Mr. Allen admits may have been “too harsh” - he broadcast a clarification on September 26, 2007, during which he recognized the importance of immigration to Canada’s continued vitality and success. As a result of the September 26th broadcast, the Canadian Organization of Sikh Students, a group that had lodged a complaint regarding the piece to the CBSC, issued a press release stating that they would not be pursuing the matter any further.

One of the main objectives of talk-radio is to stimulate debate about topics that concern its listeners. While we understand that the topic in question was a delicate one that should have been handled with greater care, we do not believe that it violated the CBSC *Code of Ethics*. We do regret, however, that you were offended by some of our programming, but assure you that we take our responsibilities as broadcasters very seriously, and work hard to make sure all of our programming complies with the *Broadcasting Act*, the *Radio Regulations*, the *Code of Ethics* and standards required of us as a member of the CBSC.

We trust that this letter has addressed your concerns.

Additional Correspondence

File 07/08-0127

The complainant in this file submitted his Ruling Request on October 18 with the following note:

The response from the broadcaster did not address my complaint that the commentary was not factual, was intended to incite hatred towards a specific immigrant group and that the comments were claimed to be an "editorial". It is important a ruling be provided to prevent in the future such non-factual comments directed at selected minority groups that are singled out by commentators based on non-factual information perpetuating hatred towards that group by the public. If not addressed, many people may feel they can make non-factual commentary towards ethnic groups based on personal bias, hatred or intolerance. I find it extremely alarming that an individual can single out an ethnic group on the personal basis of

what he/she feels is not Canadian and does not adhere to the commentator's personal subjective views of what is acceptable.

File 07/08-0469

The complainant in this file first wrote back to the broadcaster on October 31:

Thank you for your email dated 24th October 2007. I have read it carefully.

I am sorry to say that I do not agree with you. As a taxi driver, I have been at the receiving end of racist aggression at least two times since the broadcast. Once the people actually cited Bruce Allen as being their hero! They were upset that someone wanted to translate the Canadian National Anthem to Punjabi.

Your response to me does not tally with Bruce Allen's rebuttal, <http://www.cknw.com/shows/realitycheck.cfm?REM=42669&fld=2007&fle=Rebuttal.wma&wids=300>

In his apology, Mr. Allen has said very clearly that he was actually batting for the immigrant. The boys and girls with last name Singh, Kaur, the burka-clad voter, also citing the old issues of helmet and turban on motorcycles. And RCMP officer wearing a turban.

In your letter to me you have said that Bruce Allen has an opinion (from Sep 13 audio). But Bruce Allen has contradicted you, saying he was on the side of the the turban guys.

I have no qualms about people discussing these issues in an amicable manner. However, when your show host says that those that do not fit in should go home, this is a racist remark with clear repercussions. He did not say those that break the laws should be deported. "Who does not fit in? And into what?" are my questions. *Charter of Rights* ring a bell?

I will be filing my discontent with the relevant body within 14 days.

Thanks for taking the time and responding.

PS: A little feedback for your station, also kindly forward this to Bruce Allen.

The complainant then filed his Ruling Request and additional comments on November 7:

From Bruce Allen's controversial rant Sept 13th 2007 - "This is all very simple. We have laws in this country. They are spelled out and they're easy to get a hold of. If you're immigrating to this country and you don't like the rules that are in place, then you have the right to choose not to live here. But if you choose to come to a place like Canada, then shut up and fit in. We are a democracy, but it seems, more and more, that we are being pilloried by special interest groups that just want to make special rules for themselves. This is easy to solve: these are the rules, there is the door. If you don't like the rules, hit it. We don't need you here. You have another place to go: it's called home."

The broadcaster does not say why Bruce Allen would make such inflammatory, and clearly racist remarks on its Radio Station.

The "Reasonable Accommodation" explanation is stepping aside from the inflammatory and

racist remarks made.